



L'ANNONCIATION. Peinture de Léonard de Vinci (vers 1472-1475). Galerie des Offices. Florence (Italie)

CANTATE BWV 1. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025-AOÛT 2026.

CANTATE BWV 1

WIE SCHÖN LEUCHTET DER MORGENSTERN

Comme brille l'étoile du matin

KANTATE ZUM FESTE MARIA VERKÜNDIGUNG

Cantate pour l'Annonciation de Marie.

Feste annunciationis Mariæ.

Leipzig, 25 mars 1725.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [CR] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «... » toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = La majeur. (a-Moll) = la mineur

(B-Dur) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berliner Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe der Bachgesellschaft.*

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C-Dur) = Ut majeur. (c-Moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D-Dur) = Ré majeur. (d-Moll) = ré mineur

(E-Dur) = Mi majeur. (e-Moll) = mi mineur. (Es-Dur) = Mi bémol majeur

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa majeur

(G-Dur) = Sol majeur. (g-Moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne / Angleterre

(H) = Si. (h-Moll) = si mineur

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot et groupe de mots mis en *italique* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

BWV 1. DATATION

Leipzig, le dimanche 25 mars 1725. Pas de cantate depuis le dimanche « Estomihi », avec la cantate BWV 127 du 11 février 1725.

Longtemps, jusque dans les années 1950, la datation inspirée par Spitta, affectait les cantates-choral à la fin des années 1735-1744.

BOMBA : « Durant les sept dernières semaines avant Pâques, la période du Carême, la musique figurative [figurée] était interdite dans les églises de Leipzig. Cette période était cependant interrompue par la Fête de l'Annonciation lorsque le 25 mars tombait dans la période du Carême ».

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 126 (dimanche de Sexagésime, 4 février) – BWV 127 (dimanche Estomihi, 11 février) BWV Anh 14 (Un mariage, lundi 12 février) – BWV 249a (vendredi 23 février, un anniversaire) – BWV 1 (dimanche 25 mars) – BWV 245 (*Passion selon saint Jean*, 30 mars) – BWV 4 (dimanche de Pâques, 1^{er} avril. Reprise de cette cantate) – BWV 6 (lundi de Pâques, 2 avril). « ... dernière cantate chorale de la deuxième année [période de Leipzig], car à partir de Pâques réapparaissent des textes de forme traditionnelle... ».

HERZ : Comme Spitta, 1735-1744 ou 1733-1744.

HIRSCH : Classement CN. 117 (*Die chronologische Nummer* – numérotation chronologique). Jahrgang II. Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725. C'est l'année de la *Passion selon saint Jean* (30 mars 1725), œuvre qui suit de peu de jour la cantate BWV 1.

HOFMANN : « La fête de l'Annonciation de Marie a lieu le 25 mars ; à cette occasion, des instruments de musique se font entendre exceptionnellement pendant le temps du Carême à Leipzig. C'est ainsi que cette cantate fut créée en 1725 ».

SCHMIEDER (1973) : Datation d'après Spitta, 1735 et 1744 ou 1733/1734.

SCHWEITZER : Datation (d'après Spitta) : *Les cantates écrites après 1734* (dans les 36 cantates-chorales écrites entre 1735 et 1745).

BWV 1. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel.

(Langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 7 références, 1 perdue, 1 du choral.

BWV 1. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 1. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D Leb Thomana 1. Kopisten : J. A. Kuhnau (Parties 1-7 et 9 à 15) → W. F. Bach 1 (Partie 8) → Ch. G. Meißner → J. H. Bach → J. S. Bach (Partie 16). 32 feuilles de parties séparées Première moitié du XVIII^e siècle (1725).

Sources : J.-S. Bach → A. M. Bach → Leipzig Thomasschule, Leipzig. Bach-Archiv. 1951.

bach.digital.de: Feuille de titre: Festo Annunciationis | Mariae | Wie schön leuchtet der Morgenstern | à | 4. Voci. | 2 Corni. | 2 Hautbois. | 2 Violini Concert. | 2 Violini Rip. | Viola. | e | Continuo | Di Signor | J. S. Bach. *Sopran, Alt, Tenore, Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Corno I. Corno II* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe da caccia I* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe da caccia II* (Mvt. 3) – *Oboe da caccia III* (Copiste : J. A. Kuhnau).

Violino concertato I (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino concertato II* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino I, Violino II, Viola, Basso continuo*. (Copiste : J. A. Kuhnau) (chiffage. Copiste : Ch. G. Meißner).

Enfin des parties attribuées à Wilhelm Friedemann Bach. Elles semblent avoir été supervisées par Bach lui-même et corrigées de sa main. Elles ont servi à la publication de la BGA, fin 1851. Filigrane : classé *Sw I* par Gerard Herz (deux épées croisées). Il se retrouve dans BWV 245 (partiellement), BWV 249 (*Oratorio de Pâques*), BWV 6, 4, 85, 103. Spitta dans sa liste des cantates chorales ne décrit pas ce type de filigrane.

NEUMANN, Werner: St Thomasschule, Bach-Archiv Leipzig. Corrections de la main de Bach sur les parties de continuo.

Les parties séparées (Originalstimmen) conservées à la Thomasschule de Leipzig étaient depuis l'après-guerre aux Stadtarchiv puis Bach-Archiv Leipzig (ex RDA).

BGA. Jg. I (Première année) Moritz Hauptmann. 1851: « *Am Feste Mariae Verkündigung | Wie schön leuchtet der Morgenstern*.

(F Dur = F. *Corno I, II. Oboe di caccia I, II. Violino concertato I, II. Violino ripieno I, II. Viola. Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo*. D'autres parties séparées reviennent à Christian Gottlieb Meißner (1707-1760), présent à Leipzig entre 1723 et 1729, classé « copiste C ».

BRAATZ [BCW : *Provenance*] : « Une première publication en deux parties à deux époques différentes du début du XIX^e siècle (non précisé ?).

Le même, dans « *Discussions I* » du 26 mars 2001 fait le point sur les copistes des parties séparées ayant par la suite servi à l'édition de la BGA ».

HERZ : « Copistes : Johann Andreas Kuhnau (neveu de l'ancien Cantor), présent à Leipzig de février 1723 au 30 décembre 1725, une présence attestée à Leipzig [ce qui paraît incompatible avec la datation des parties séparées par le même auteur en 1733-1740] ... Identifiés également : Christian Gottlob Meißner à Leipzig entre 1723 et 1729, familier de Bach ainsi que le fils du Cantor, Wilhelm Friedemann Bach. Enfin figure un copiste au nom inconnu, généralement classé copiste « C ».

BWV 1. COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 165. Copiste : C. G. W. Wach. Début du XIX^e siècle.

31 feuilles. Modèle : D Leb Thomana 1. Sources : C. G. W. Wach → A. E. Mueller → C. F. Zelter → Berliner Singakademie → BB (devenue la Staatsbibliothek zu

Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 191. Copiste : Schlottnig (à Breslau). Milieu du XIX^e siècle / Breslau 1846.

Copies manuscrites en recueil avec les cantates BWV 1, 177, 221, Anhang II. 023. BWV 153 et BWV 138.

Sources : J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/5, Faszikel 5. Copiste : F. Hauser. Première moitié du XIX^e siècle / 30 juin 1835.

26 feuilles. Modèle D LEB Thomana 1.

Sources : F. Hauser → H. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5916 (anciennement Breslau Mf 5013 a-e). Schlottnig, copiste de Breslau. Milieu du XIX^e siècle.

Copie en recueil de manuscrits. Modèle : D LEB Thomana 1.

Sources: Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau Institut für Schul – und Kirchemusik. Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

Référence gwdg.de/bach: D Gb. Ms. Scholz 4.9.18. Copiste : L. Scholz. 4 feuilles de partition. 18^e siècle. Sources : L. Scholz → Famille Scholz → ? → Schneider / Tutzing → Johann-Sebastian Bach-Institut Göttingen.

BWV 1. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. I (1^{ère} année) Pages 1-52. Préface de Moritz Hauptmann (décembre 1851), ancien cantor de Saint-Thomas, de 1842 à 1868

Partition intégrale accessible sur le BCW / DotMus Electronic Editions © Nov. 2002, rev. Mai 2011 (60 pages).

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I. BAND 28/2. KANTATEN ZU MARIENFESTEN II. Pages 3-62.

Bärenreiter Verlag BA 5085. 1995. Matthias Wendt.

Kritischer Bericht [KB] BA 5085 41. 1995. Matthias Wendt.

Zur Edition. Notice, page V. Fac-similé, page VII. Partie du Violino concertato I au début du premier chœur [Mvt. 1], de la main de Johann Andreas Kuhnau.

D LEB Thomana 1. Bl. 1^r. La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 1. 1971].

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN: *Die Neue Bach-Ausgabe* [NBA] Série I : Kantaten 28². Net www. Bach-Institut. De.

BWV 1. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER Classics (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice et un fac-similé.

1995-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten. TP 12. Zur Edition. Notice, page 427 (allemand) et page 617 (anglais).

Fac-similé, page 429. Partie du Violino concertato I au début du premier chœur [Mvt. 1], de la main de Johann Andreas Kuhnau.

D LEB Thomana 1. Bl. 1^r.

BCW. Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition = PB 2851. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Raphael) = EB 7001.

Partition d'étude (Studienpartitur - Schering) = EP 858.

Parties séparées, voix orgue et clavier (Max Seiffert). Orgue (G. Schreck). Partition du chœur = ChB 688 et 2009.

2014 : Partition (52 pages) = PB 4501 – Réduction piano et voix (40 pages) = EB 7001 – Parties séparées (8) = OB 4501.

Partition du chœur (Chorstimmen, 16 pages) = ChB 4501.

CARUS : Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1981-1992). 100 pages = CV-Nr. 31.001/00. Reprise *Stuttgarter Bach-Ausgaben*.

Partition (Partitur). 100 pages. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, septembre 1998 = CV-Nr. 31.001/00. Réduction pour piano (Klavierauszug).

44 pages = CV-Nr. 31.001/03. Partition du chœur (Chorpartitur) = CV-Nr. 31.001/05.

Partition d'étude (Studienpartitur). 96 pages = CV-Nr. 31.001/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.001/19. 4 Violine 1 + 4

Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.001/11-14. Harmoniestimmen : CV-Nr. 31.001/9. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2

CV-Nr. 31.001/21-22. 1 Horn 1 + 1 Horn 2 = CV-Nr. 31.001/31-32. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 24 pages = CV-Nr. 31.001/49.

Stuttgarter Bach-Ausgaben. Serie B: Johann Seb. Bach : Geistliche Musik, HE 31 001/01. Hänssler-Verlag, Neuhausen-Stuttgart.

CARUS. 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984-1992-2017.

Volume 1 (BWV 1-9), pages 11-110. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, septembre 1998. = Carus 31.001/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG. Partition de poche. N° 1012. Préface d'Arnold Schering (1928).

KALMUS STUDY SCORES : N° 805. Volume 1. New York 1968. Cantates BWV 1 à 4.

PETERS. N° 858. Réduction voix et piano.

PÉRICOPE BWV 1

MISSEL ROMAIN. *Annonciation faite à Marie*. L'une des trois fêtes mariales conservées par le luthéranisme avec la Purification le 2 février et la fête de la Visitation, le 2 juillet.

Épître : *Isaïe* 7, 10-16 [PBJ. 1955, p. 1109] : « ... Voici qu'une Vierge concevra et mettra au monde un fils... »

Évangile selon saint Luc 1, 26-38 [PBJ. 1955, p. 1534] : « L'Ange Gabriel annonce à Marie la naissance de Jésus. »

Isaïe 14, 12 [PBJ. 1955, p. 1118] : « ... Astre du matin, fils de l'aurore... » mais dans une acception étrangère au texte de la cantate.

Il s'agit de la traduction du texte d'Isaïe par saint Jérôme].

PBJ. 1955, p. 1255) : Psaume 44, 11, 12, 13, 15-16 [PBJ. 1955, p. 843] et Isaïe 7, 10-16 [PBJ. 1955, p. 1109] : « ... Voici qu'une Vierge concevra et mettra au monde un fils... ». Évangile selon saint Luc 1, 26-38 [PBJ. 1955, p. 1534] : « L'Annonciation : Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu... ». C'est l'annonce prophétique du Messie. Malgré le Carême de cette année 1725, exceptionnellement fut accordé de faire ce dimanche 25 mars 1725 de la musique « figurée ».

Cette fête est ordinairement fixée en dépendance de la fête de Noël (25 mars – 25 décembre) célébrant l'accomplissement du plan divin. C'est l'annonce de l'Incarnation. En 1725 à Leipzig, cette solennité tombe le même dimanche que celui des Rameaux. Il apparaît ici, qu'exceptionnellement, le « *tempus closum* » (dimanche « *Invocavit* » ou premier dimanche de Carême) ait été rompu en la circonstance...

On ne possède apparemment qu'une seule cantate pour les Rameaux, la cantate BWV 182 datée de 1714, reprise le 25 mars pour la fête de l'Annonciation, durant le *tempus closum* (27 février au 2 avril 1724) avec la même rupture. Cette cantate BWV 182 avait été exécutée à la place d'une autre cantate classée XXXV par Alfred Dürr : « *Siehe, eine Jungfrau ist schwanger.* », redécouverte à Leningrad en 1971 par Hobchem et apparemment non mise en musique par Bach (voir B.Jb. 1976 [171] et Alberto Basso, volume 2, page 832 (note 4)).

EKG. Mariae Verkündigung (25 mars).

Psaume 45 [PBJ. 1955, p. 842-843]. Cantique = EKG. 200. Berlin 1951 : « *das Magnificat* ». Isaïe 7, 10-14 [PBJ. 1955, p. 1109].

Évangile selon Saint Luc 1, 26-38 [PBJ. 1955, p. 1531].

Peter Bloemendaal (BCW) : Apocalypse 22, 16 [PBJ. 1955, p. 1819] : «... Je suis le rejeton de la race de David, l'Étoile radieuse du matin... »

[Même occurrence, la cantate BWV 182, le 25 mars 1714].

HOFMANN : « En 1725, la fête de l'Annonciation coïncida avec le dimanche des Rameaux alors que l'évangile rapporte comment Jésus fut acclamé par la foule en entrant dans Jérusalem. On n'aurait pu choisir un meilleur texte à l'occasion de cette fête exaltée de Marie : non seulement le ton hymnique du texte et de la mélodie brille tout au long de la cantate, mais le cantique correspond également parfaitement au niveau du contenu, bien qu'il s'appliquait en fait à l'Épiphanie (6 janvier). Bien entendu, en accord avec la tradition protestante (et en tenant compte du dimanche des Rameaux), la Fête de Marie est pour ainsi dire une fête de Jésus : le texte de Nicolaï est rempli de l'expression d'un amour exalté pour Jésus et le librettiste de Bach interprète le cantique dans son adaptation des strophes intercalaires dans le sens de la joie anticipée de l'Avent qui nous entraîne vers la naissance de Jésus à Bethléhem ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La fête de l'Annonciation était la seule occasion à Leipzig d'entendre de la musique pendant le Carême, d'où celle-ci était bannie. En 1725, cette fête coïncida avec le dimanche des Rameaux. D'où une cantate tournée vers la célébration de la venue du Christ ».

TEXTE ET CANTIQUE EKG 48

L'auteur du texte (et compilation partielle du cantique) est inconnu. Carl de Nys évoque le nom de Picander (Henrici).

Cantique (1599) en 7 strophes (texte et mélodie de Philipp Nicolaï EKG. 48 (Berlin 1951) et EG. 70 (Berlin 1997-2006) : *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. Il emprunte au cantique en sept strophes de Philipp Nicolaï (publié à Francfort, 1597-1599) dont la première et la dernière sont utilisées littéralement sur une mélodie connue à Strasbourg dès 1538.

Nicolaï fut pasteur à Sainte-Catherine de Hambourg (1556-1608). Cantique jubilatoire, parfois extatique à tendance mystique, dont l'intitulé est « *un cantique spirituel de la fiancée des âmes croyantes, de Jésus-Christ, leur fiancé céleste* », fondé sur le Psaume 45 du prophète David ».

Il est à rapprocher de ceux des cantates BWV 181, 78, 8, 96, 5, 115, 26, 62 et 125. Sa mélodie repose sur deux airs du Moyen âge (Strasbourg), l'hymne latin « *Ecce dominis nomen Emmanuel.* et *Gross und Herr ist Gottes Nam Emmanuel.* ». Ce cantique lu pour l'Annonciation est plus spécialement voué à l'Épiphanie (6 janvier).

Renvois aux chorals pour orgue BWV 739, 763, 764, les cantiques à quatre voix BWV 375, 436 et dans les cantates BWV 36/4, 37/3, 49/6, 61/6, 172/6. Elle se retrouve également dans le *Neu Leipziger Gesangbuch, Leipzig, 1682*.

Strophe 1 : Luc I, 26-38 (Annonciation). EKG. 48/1 (Berlin 1951). Proximité du Psaume 45 (fête de la Sainte Vierge). Occurrence du mariage d'un roi d'Israël avec une princesse de Tyr. On verra aussi *Il Pierre* 19 [PBJ. 1955, p. 1786] : « ... comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'aube du matin commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs. »

Le texte de Nicolaï : *Wie schön leuchtet* évoque le cantique « *Herr Jesu Christ, der einig Gottes Sohn...* » (1524), par Elisabeth Kreuziger (vers 1500-1535) : «... Christ, notre Seigneur... il est l'étoile du matin dont l'éclat s'étend plus loin que celui des autres astres. », que l'on retrouve d'autre part dans la cantate BWV 96/1 et BWV 601 et 698. Renvoi à EKG. 46/1 et EG. 67. Mélodie d'un anonyme, dans un recueil publié à Erfurt (1524).

Strophe 2 : Citation EKG. 48/2 et EG. 70/2, en relation avec l'évangile « *du wahrer Gott und Marien Sohn : Gabriel avec allégresse donna la promesse de Bethléhem.* »

Ce cantique « *Wie schön leuchtet* » est expressément mentionné dans le nouveau « *Dresdner Gesang-Buch* » (Blankenburg).

BOMBA : « Le début est le même que celui du cantique de Philipp Nicolaï (1599). Conservés mot pour mot : strophes 1 et 7 (phrases 1 et 6). Réécrit (auteur inconnu) strophes 2 à 6. » (Les phrases 2 à 5).

LE CANTIQUE "WIE SCHÖN LEUCHTET" DANS BWV 1 ET AUTRES CANTATES.

Strophe 1 : Utilisation intégrale. La mélodie se retrouve en nombreuses occasions (voir ci-après) et singulièrement dans BWV 61/6 (avec les 4 dernières

lignes seulement de la 7^e et dernière strophe.

Strophe 2 : Citation du cantique : « *Du wahrer Gott und marien Sohn.* ». *Himmelsbrot* dans la cantate pour *Himmelsblum*.

Strophe 3 : Citation EKG. 48/3 : « *Göttlichen Flammen / mir deiner liebeblamme.* » dans la cantate et *Liebe Flamme* dans le cantique.

Strophe 4 : Citation EKG. 48/4 : « *Ein Freuden schein ist mir von Gott.* » dans la cantate / pour *Von Gott kommt mir ein Freudenschein. Heilands Leib und Blut.* » dans la cantate et « *Dein leib und Blut.* » dans le cantique.

Cette strophe et sa mélodie sont dans la cantate BWV 172/6.

Strophe 5 : Brève allusion : « *Unser Mund und Ton der Saiten.* » dans la cantate et « *Zwingt die saiten in Cythara* » dans le cantique.

Se trouve (texte et mélodie) dans la cantate BWV 37/3.

Strophe 6 : « *Gross ist der König pour Grosser* dans la cantate. Texte de cette strophe et la mélodie dans la cantate BWV 36/4.

Strophe 7 : Utilisation intégrale. Également (texte et mélodie) dans BWV 49/6, 61/6 (les trois derniers vers).

Liederdatenbank: EKG. Norddeutschland 48 et EG. 70 (*Evangelisches Gesangbuch*. Berlin 1997-2006).

TERRY : [une curiosité ! Acrostiche : si l'on prend la première lettre des sept strophes du cantique, on obtient : W-E-G-V-H-Z-W. Ces lettres correspondraient, selon Terry Sanford à « **Wilhelm Ernst Graf und Herr zu Waldeck** », peut-être un hommage de Nicolaï à un ancien élève issu d'une grande famille de Hesse].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 430] : « Pour 1726, deux cantates avec un emploi très restreint de passages bibliques, les BWV 47/1 et BWV 49/6 ». [Voir la citation dans la cantate BWV 37/1. Renvois à Graupner pour l'utilisation du même cantique].

BCW : « Le cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. » : ... certains ont remarqué la typographie de ce cantique (1599) quand on aligne le texte il la forme d'un vase paraît renvoyant à celui de la « Cène » ... *si non e vero...* ».

La mélodie du cantique se retrouve dans *EKG. 103* (paroles de Michael Schirmer, 1640), *EKG. 172* (paroles de Werner Fabricius 1659) et *EKG. 173* (paroles de Philipp Spitta, 1827). Pour Bach, cinq utilisations repérées de la mélodie renvoient à BWV 1, 436, 739, 763, 764.

Dans Wustmann, quelques variantes du texte dans les sections [Mvt. 1] (du *Sohn Davids* et David dans l'édition de 1599). [Mvt. 2] du *König derer* ou *Du König aller*. [Mvt. 4] *Und unser Glaube* ou *Den der Glaube*. [Mvt. 6] *Des Klopff ich in die Hände* ou *Des falt ich froh die Hände*.

[Voir la citation dans la cantate BWV 37/1].

BLANKENBURG : « Cantique de Philipp Nicolaï... expressément mentionné dans le nouveau « *Dresdner Gesang-Buch* » parmi les cantiques destinés au jour de l'Annonciation... la parabole du Christ identifié à l'étoile du matin, signalant l'approche du jour du Seigneur ».

BOMBA : « La mélodie de Philipp Nicolaï renvoie à deux airs médiévaux : « l'hymne latin *Ecce Domini nomen Emmanuel*, et sa version allemande plus récente « *Groß und Herr ist Gottes Nam Emmanuel*. ». L'œuvre de Nicolaï consista à élargir la mélodie en sixte au début et en déclinant la gamme à la fin... ».

CANTAGREL : « Le livret ne fait aucune allusion au message de l'archange Gabriel, au récit de la scène qui aurait pu être emprunté à saint Luc, pas plus qu'il n'en tire d'enseignement ; il se borne à chanter la joie et l'émerveillement dans l'attente de la naissance du Sauveur. En choisissant pour ouvrir et clore sa cantate la première et la dernière strophe du célèbre choral de Philipp Nicolaï... Bach apporte un premier niveau de commentaire, puisque ce cantique est expressément destiné à l'Épiphanie et non l'Annonciation. A la joie de la bonne nouvelle, il tient à associer l'apparition de l'étoile d'une deuxième Annonciation, celle, au monde, de la naissance du Sauveur. Et à un troisième niveau de commentaire, d'ordre artistique ou poétique, celui-là, il fait entendre dans le premier chœur traité en style de motet ancien, une véritable symphonie de la nature, celle de la crèche, deux cors et deux hautbois da caccia, dialoguant avec deux violons concertants. La glose est transparente : celui dont la naissance est annoncée à Marie ce jour, est bien le Fils de David chanté par le choral de Nicolaï, qui viendra au monde dans une crèche, au cœur de la nature... ».

DÜRR : « Le cantique de Nicolaï n'a qu'un vague rapport avec l'évangile du jour, dont le thème est l'histoire de L'Annonciation... c'est dans la strophe finale qu'on peut encore le mieux voir l'annonce de la venue du Sauveur et le parolier de Bach a entremêlé d'autres allusions dans le second mouvement... ».

HASELBÖCK [Bach Text Lexikon] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses, la page et en gras le n° du mouvement) : *Braut* (p. 63.1); *brünstig* (p. 66. 3); *David* (p. 70. 1); *Flamme* (p. 79. 3); *Gabriel* (p. 83. 2); *Herz* (p. 99 et 103. 1, 3); *Jesse* (p. 112. 1); *Judas* (p. 115. 1); *Liebe* (p. 136. 3); *Lust* (p. 139. 3); *Schatz* (p. 156. 6); *Trieb* (p. 184. 3).

HOFMANN : « Les lectures et l'évangile du jour sont dans un étroit rapport. L'épître (*Isaïe* 7, 10-14), contient la prophétie traditionnelle annonçant la naissance du Christ : *Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel*. » (qui signifie Dieu avec nous. L'Évangile selon saint Luc 1, 26-38, raconte comment l'Ange Gabriel annonce à Marie qu'elle donnera naissance au Messie. Le cantique sur lequel cette cantate repose est l'un des plus beaux du riche ensemble de l'église évangéliste. Il provient du poète et compositeur Philipp Nicolaï ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « Quoique le cantique de Nicolaï ne soit pas spécialement destiné à la fête de l'Annonciation, le librettiste qui en a tiré la matière de la cantate BWV 1 (probablement Picander) le considère comme un hymne marial. La première et la dernière strophe sont reprises textuellement, l'une pour le chœur d'ouverture, l'autre pour le choral final. Les strophes 2 à 6 ont été paraphrasées dans les autres parties de la cantate, trois récitatifs et deux arias ».

SCHREIER, Manfred : « L'intérêt des textes que Bach a mis en musique dans ses cantates est constitué par leur arrière-plan théologique. Il est vraisemblable (et on peut vérifier à partir des corrections autographes que Bach a faites de certains livrets préexistants) que le compositeur a choisi ses textes conformément à ses conceptions théologiques fortement imprégnées de l'orthodoxie luthérienne.

La bibliothèque de Bach, dont nous connaissons le contenu par la liste de ce qu'il a laissé à sa mort, représente un courant théologique bien défini à partir de Luther ; elle constitue la source essentielle des investigations théologiques et même simplement littéraires sur les textes des cantates ».

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou à des fragments de phrases. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 1

C'est la dernière cantate-choral de Jahrgang II.

BASSO : « Cantate en relation avec la liturgie de l'eucharistie (la Cène). La venue du Christ. Un événement solennel avec un effectif instrumental de circonstance. *Festkantate* à l'atmosphère nuptiale, proche, selon Whittaker de la cantate BWV 65/1 ».

BLOEMENDAAL : « Cette cantate emprunte à celle peut-être composée par Bach, BWV Anhang I 199 (perdue) avant 1724, dont le titre est b « *Siehe, eine Jungfrau ist schwanger*. » (*Isaïe* 7. 14). [Cette référence (Anhang 199) n'est pas dans « BWV / Schmieder de 1973].

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Une cantate [au même titre] du prédécesseur de Bach, Johann Kuhnau] écrite sur la même mélodie de choral [avec le texte des strophes 1 et 6 du cantique de Nicolaï]. Dernière des cantates sur une mélodie de choral pour 1724/1725. Après Pâques, un nouveau style va s'esquisser, cantates "évangéliques" avec en exergue un fragment de l'Évangile ».

CANDÉ : « Cantate fondée sur un célèbre cantique du recueil de Ph. Nicolaï (1599). C'est une composition éclatante de joie, l'une des cantates les plus optimistes de Bach... toutes les formes de la joie mystique s'y expriment ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La première cantate éditée par la Bach Gesellschaft qui venait de se constituer en 1850 ».

CHAILLEY : « La paraphrase du cantique de Nicolaï traité par Bach dans le choral-fantaisie en 3 parties BWV 739, daterait de l'époque de Mühlhausen ».

DUFOURCQ : « Hymne de célébration et d'exaltation ».

FAUQUET, Joël-Marie : Cet auteur cite dans son ouvrage (pages 148-152) les articles de François-Joseph Fétis sur les premières cantates de J.-S. Bach après la publication par la BGA. du premier volume (BWV 1-10) paru en Allemagne en 1851. Renvoi à la « *Revue et gazette musicale de Paris* ».

(R.G.M.P), d'avril et mai 1853 puis analyse critique du volume 2 de la BGA. (BWV 11-20 - 1852), in n° 25 du 18 juin 1854. Les textes sont accessibles sur le NET sous le titre « *Publication des œuvres complètes de J.-S. Bach* ».

GEIRINGER : « Œuvre qui brille d'une joie et d'un optimisme inhabituels ».

GÉROLD : « Parmi les autres cantates de la dernière période d'activité de Bach, nous mentionnerons la cantate BWV 1 où le sentiment de la nature s'allie si heureusement au sentiment religieux... et la cantate BWV 42 qui lui est apparentée... ».

HERZ : « Chronologie. Dernière cantate chorale de *Jahrgang II* ».

HOFMANN : « Bach fait entendre l'une des caractéristiques du chœur dans les deux arias et le chœur conclusif ».

JORDAHN : « La place de la cantate dans le service religieux protestant. Utilisation par Bach à six reprises du cantique d'inspiration nettement eucharistique. Joie dispensée par la communion. Voir les cantates BWV 6, 49, 140, 180 ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette cantate respecte les structures et le plan le plus fréquent des cantates-choral de Leipzig... 2 récitatifs introduisant deux arias *da capo*... La cantate BWV 1 sera bizarrement la dernière de la série des cantates-choral, Bach revenant ensuite à des formes plus libres ».

ORON [BCW] : « Bach donne à l'orchestre une couleur joyeuse se retrouvant dans le chœur d'entrée de BWV 65 ». (1724).

SPITTA : Dernière période des cantates. Aucune allusion au filigrane.

TENOT : Chronologie 1742 (celle de Spitta). Renvoi texte : 2 *Saint-Pierre*, 19.

WOLFF : « Le riche effectif de la cantate correspond au caractère festif de l'occasion, qui interrompt la période sans musique de la Passion... Les violons mis en valeur de manière concertante ». [Mvts. 1, 5].

[Pour mémoire, une cantate du même titre composée par Christoph Graupner (1683-1760, cantor à Darmstadt) et peut-être exécutée, comme « probation » à Leipzig en février 1723 pour le concours où finalement, en avril de la même année, Jean-Sébastien Bach l'emporta. Elle fut diffusée sur France musique en novembre 1973, Hans Joachim Rotzsch dirigeant le Thomanerchor, Leipzig].

DISTRIBUTION BWV 1

NBA. Corno I, II. Oboe da caccia I, II. Violino concertato I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Horn I, II. Oboe da caccia I, II. Streicher. B.c.

Tonalité : **Mvt. 1]**. Choralchorsatz. (Fa : sérénité). **Mvt. 2]** Rezitativ Tenor (ré mineur-sol mineur. **Mvt. 3]** Aria sopran (si^b majeur : équilibre / joie).

Mvt. 4]. Rezitativ Bass (sol- mi-si^b maj. = équilibre-joie). **5]** Aria tenor (Fa maj. = béatitude sérénité spirituelle).

Mvt. 6]. Choral (fa maj. = béatitude, sérénité spirituelle). En tout 526 mesures.

SCHMIEDER. Soli: Sopran, Tenor, Bass. Chor. Instrumente: Corno (en fa) I-II, Oboe da caccia I-II. Violons concertants I et II. Viol. Ripieni I et II.

Vla, continuo. *Cantus firmus* au soprano.

CANTAGREL : « Le cor est depuis le Moyen Âge au moins, l'instrument de la chasse... Au-delà des seules scènes de chasse, les musiciens l'emploient plus généralement dans les évocations bucoliques de la nature... Ce dernier [le cor] peut se charger d'un commentaire musical spécifique... ».

HARNONCOURT : « Le cor, étendue en principe comme celle de la trompette, est employé chez Bach avant tout pour les évocations romantiques et tendres de la nature... ».

SUZUKI [Note de la production. Volume 34. 2007] : « Le matériel de base de cette œuvre est constitué des parties originales conservées aux Archives Bach à Leipzig. Curieusement, deux parties pour le oboe da caccia qui fait un obligato dans le troisième mouvement [Aria] auraient dû nous parvenir. Cependant, il est inconcevable que deux instruments aient pu être utilisés à l'unisson. C'est pour cette raison que cette partie est jouée sur cet enregistrement [CD BIS, 2007] par un seul interprète ».

APERÇU BWV 1

1] CHORALCHORSATZ. BWV 1/1

WIE SCHÖN LEUCHTET DER MORGENSTERN / VOLL GNAD UND WAHRHEIT VON DEM HERRN, / DIE SÜßE WURZEL *JESSE!* || DU SOHN *DAVIDS* AUS JAKOBS STAMM, / MEIN KÖNIG UND MEIN *BRÄUTIGAM*, / HAST MIR MEIN *HERZ* BESESSEN, || LIEBLICH / FREUNDLICH, / SCHÖN UND HERRLICH, GROß UND EHRLICH, *REICH VON GABEN*, / HOCH UND SEHR PRÄCHTIG ERHABEN.

Comme brille l'étoile du matin, / pleine de la grâce et de la vérité du Seigneur, / la douce source de Jessé ! / O toi, fils de David et de la tribu Jacob, / mon Roi et mon fiancé, / tu as possédé mon cœur, / aimablement, / amicalement, / avec beauté et magnificence, grandeur et honnêteté, riche de dons, / dans la splendeur de ton élévation suprême.

Renvoi à *EKG Norddeutschland*. 48 (Berlin 1951) et *EG*. 70 (*Evangelisches Gesangbuch*. Berlin. 1997-2006).

NEUMANN : Sinfonia introductive ayant son thème propre de douze mesures avec deux violons concertants (et ritournelles encadrées). *Cantus firmus* au soprano avec imitations aux instruments.

Fa (F). 119 mesures. 12/8. BGA Jg. I. Pages 1-35. Corni I | Corni II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino concertante I | Violino concertante II | Violino ripieno I | Violino ripieno II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I. / BAND 28/2. Pages 3-43 (Bärenreiter. TP 1291, pages 437-477). I. Corno I | Corno II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino concertato I | Violino concertato II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo | Organo.

BLOEMENDAAL [BCW] : *Apocalypse*, 22, 16 [PBJ. 1955, p. 1819] : « Je suis le rejeton de la race de David, l'Etoile radieuse du matin. » [Isaïe 11, 1 [PBJ. 1955, p. 1114] : «... Un rejeton sort de la souche de Jessé. »

Voir aussi Isaïe 11, 10 [PBJ. 1955, p. 1115] : «... Ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme le signal des peuples ». *Épître aux Romains* I, 3. [PBJ. 1955, p. 1670] : «... concernant son fils, issu de la lignée de David selon la chair ». Saint Matthieu 2, 2

[PBJ. 1955, p. 1456] : «... voici que des mages venus d'Orient se présentèrent à Jérusalem et demandèrent : « ... Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu, en effet, son astre se lever... » : Saint Matthieu 9, 15 [PBJ. 1955, p. 1466] et Apocalypse 17, 14 [PBJ. 1955, p. 1813] : l'époux. Le *Cantique des Cantiques*, 2-3, 14 [PBJ. 1955, p. 994-995] : *Mon Bien-aimé*... Saint Jean, 6, 31, 35 [PBJ. 1955, p. 1594] : le Pain de vie. Saint-Luc, 12, 34 [PBJ. 1955, p. 1560] : «... Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». Apocalypse 22, 13 [PBJ. 1955, p. 1819] : « Je suis l'Alpha et l'Oméga... ». Parties instrumentales indépendantes avec violons concertants et ritournelles. Parties encadrées. *Cantus firmus* au soprano en imitations ».

BASSO : « Tempo de danse "pastorale" (Voir cantates BWV 41/2, 46/5 et 64/7). Le morceau s'ouvre et se clôt sur une intervention instrumentale (prélude - postlude) de douze mesures, qui apparaît également en conclusion du verset 3. La strophe est décomposée en deux quatrains, A. A. B. Stollen. Même discours pré-ordonné suivant le schéma numérique des mesures conçu de la manière suivante : 12 – 5 – 29 – 4 – 5 où les numéros pairs indiquent les ritournelles instrumentales et les impairs les versets entonnés polyphoniquement par les voix sur un *cantus firmus* confié au soprano et doublé par le cor I. Dans les versets 2 et 5 (de 9 mesures chacun) la mélodie du choral apparaît également en valeurs diminuées de moitié et sous forme de canon dans les autres voix. Le quatrain 3 est réalisé de la façon la plus simple, séparé des deux *stollen* par une ritournelle instrumentale. L'*abgesang* comporte deux versets (VII et VIII) très brefs (bi-syllabiques) et en tant que tels réalisés homophoniquement dans l'espace d'une seule mesure chacun (séparés l'un de l'autre par le même espace, cependant que les deux derniers versets (IX et X) reprennent l'aspect polyphonique en imitation propre au six premiers ».

BOMBA : « Grand arrangement choral solennel, intégré dans une composition concertante, riche en instruments... les voix graves imitent de différentes manières le *cantus firmus* exécuté par le soprano, alors que les deux registres des violons avec leurs figurations, donnent à la sonorité de la composition l'éclat correspondant à l'étoile du matin... ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « En n° 1 (mélodie de choral / MDC 110), nous avons une élaboration de type choral incrusté II, dans une ritournelle instrumentale avec deux violons concertants à la partie supérieure et deux hautbois *da caccia* qui soulignent la partie centrale. Le *cantus firmus* est exécuté en valeurs longues au soprano avec doublure du premier cor, tandis que les trois autres parties vocales se présentent en imitations. L'ensemble du choral est inséré, verset par verset, dans un vaste mouvement orchestral. Large morceau d'introduction, sorte de pastorale à 12/8 qui s'ouvre et se clôt sur une intervention instrumentale de douze mesures qui ferme également le troisième verset ».

BRAATZ [BCW : *Exemples tirés de la partition*] : « Le motif du « scintillement » au deux violons concertant ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La venue sur terre du Messie est annoncée dans un climat pastoral, comme le soulignent la ritournelle introductive, qui sera reprise pour conclure, le doux balancement ternaire d'une mesure à 12/8 et la tonalité de Fa majeur l'éclat des cors ajoute une touche de majesté à ce morceau qui annonce la venue du « Roi », tandis que les motifs de bariolage des deux violons solistes concertants font resplendir l'étoile du matin et scintiller la joie de l'univers... ».

DUFOURCQ : « L'ouverture vocale avec son *da capo* instrumental conçue suivant les principes du choral figuré. Prédilection de Bach pour ces chœurs où les voix de soprano donnent en valeurs longues le thème du cantique, alors que les rares parties en valeurs brèves tissent une polyphonie sous-jacente. ».

DÜRR : « Le chœur d'introduction constitue un exemple parfait du type de composition employé avec prédilection dans les cantates-choral... Deux violons concertants sur un tutti de cordes dont les figurations reflètent le scintillement de l'étoile. La mélodie du choral exécutée en valeurs longues au soprano (avec le cor I) en contrepoint pour les autres voix est insérée, verset par verset dans le mouvement orchestral original ».

GARDINER : « L'œuvre s'ouvre par une représentation intime de l'Annonciation... à un solo de second violon modéré, répond l'orchestre au complet, auquel font suite en écho, à la dominante, d'abord les deux violons puis, par paire, cors, hautbois et violons, conduisant à une danse toute de spontanéité... triple répétition de *Reich von geben - riche de dons*. »

HIRSCH : Motif sur *Hoch (und sehr)*. Mesures 84 à 87 sur *Lieblich / Freudlich*, à l'unisson. [*Die Zahl* / CN. 117, page 126 : La somme des lettres du texte *Wie schön... Morgenstern* donne 352 et la somme de la partie suivante *Voll Gnad und... Herrn* est de 350. Les violons solos 1 et 2 jouent 350 notes. Les autres "approximations" paraissent peu convaincantes et le nombre de mesures « 119 » n'offre apparemment pas d'illustration. Par contre, dans les nombres proposés de 112 et 74 (donnés pages 64 et 62), la somme des lettres de "*Christus*" est de 112 (3 + 8 + 17 + 9 + 18 + 19 + 20 + 18) pouvant correspondre aux nombre de notes chantées par le chœur (parties 1 + 4) et la somme du mot "*Christ*", 74, nombre correspondrait au nombre de mesures chantées par le chœur dans les parties 1 et 2 (37 + 37).

HOFMANN : « La cantate est un véritable coup de maître et se passerait presque de commentaires. La couleur instrumentale du solennel chœur introductif est caractérisée par une instrumentation exquise : aux cordes s'ajoutent deux cors, deux *oboe da caccia* (hautbois dans le registre alto) et deux violons solistes. La partie orchestrale est thématiquement autonome. La gaieté qui caractérise la partie vocale qui passe d'une mesure à 4/4 à un dansant 12/8. Le texte de la partie vocale n'est pas véritablement évocateur alors qu'on y retrouve plutôt des passages rhétoriques. On peut cependant considérer les motifs des deux violons solistes comme illustratifs avec leur représentation musicale du scintillement de l'étoile du matin ».

KUIJKEN : « Les six premiers vers (iambiques) sont tous exposés séparément les uns des autres par des intermèdes instrumentaux dialoguants ; Le soprano (soutenu par le premier cor) reprend la mélodie chorale connue dans de longues valeurs de notes, tandis que les trois voix de dessous utilisent le motif initial instrumental comme élément pour leur trame contrapuntique... L'introduction instrumentale est répétée encore une fois *da capo* en conclusion, dans une belle symétrie... ».

Notons en marge que cette introduction est de 14 mesures : nous trouvons souvent ce chiffre chez Bach comme une sorte de « signature » : 14 est en effet la somme des chiffres 2 + 1 + 3 + 8 qui donnent transposés dans l'alphabet les lettres B-A-C-H, souvent utilisées par Bach comme signature ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le mouvement d'entrée... est l'une des plus belles pages chorales de Bach, avec son orchestre coloré dans une atmosphère proche des deuxième et quatrième parties de l'*Oratorio de Noël*... impression de joie lumineuse sur un rythme de sicilienne, tandis que le premier cor accompagne *colla parte* les sopranos chargées de la mélodie du choral. Les autres voix du chœur interviennent en contrepoint selon des formules sans cesse renouvelées... ».

MARCHAND : « Nombre d'or. Structure du mouvement : A1 = 37 mesures (ritournelle 12 ; vers 1-3 = 25 mesures). A2 = 37 mesures (ritournelle 12 mesures ; vers 4-6). B = 45 mesures (ritournelle = 8 mesures ; vers 7 = 13 mesures ; ritournelle = 4 mesures ; vers 8 = 6 mesures ; ritournelle = 14 mesures). Total : 119 mesures divisées par 1,618 = 73,5. A1 + A2 = 44 mesures ».

NEUMANN : « Fantaisie chorale de grande envergure. Les 2 et 3^e lignes du choral présentent une tension accrue par le fait que l'alto puis le ténor sur des valeurs de notes plus brèves font entendre la mélodie du soprano avant lui, ce qui fait ressortir d'autant plus sa large et noble intervention. L'entrée du soprano dans son registre élevé est d'un effet extraordinaire. Orchestre du concerto grosso (oboe *da caccia* et cor). Contemplation, calme, extase ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Dès le premier chœur on ne peut manquer d'être frappé par le symbolisme mélodique et instrumentale. Figurations rappelant l'air de ténor dans la cantate BWV 65/6. Les violons concertants peuvent symboliser le dialogue entre l'ange Gabriel et la Vierge... ».

... Les cors (atmosphère de chasse) font peut-être allusion à un chant religieux du moyen âge (identique à Brahms dans son *Requiem*) : Dieu connu comme un chasseur envoyant l'archange chasser son gibier spirituel (le chasseur angélique) ».

Bach décrit Dieu comme un chasseur envoyant l'archange Gabriel pour chasser son « gibier spirituel » (*Der engelgleich Jäger*). Le chasseur angélique. Dans ce premier chœur [écrit Pirro] le soprano à l'unisson avec le cor, chante la mélodie et les paroles de la première strophe du choral. Le thème est exposé par fragments que l'orchestre précède, accompagne et relie. Bach ne s'est pas astreint à fonder chacun de ces préludes ou un de ces intermèdes instrumentaux sur un motif du choral. Il n'a employé que pour le deuxième et le cinquième vers ce procédé imaginé par Pachelbel dans ses chorals pour orgue. De cette manière les instruments s'épanouissent librement : ils ornent le chant du choral sans être obligés de le refléter constamment. L'artifice est ainsi moins rigoureux et la poésie plus grande. Les voix de l'orchestre chantent pour elles-mêmes. Non soumises au texte, mais nourries du texte, elles en agrandissent la signification, en déploient tout le pittoresque et en prolongent le sentiment. Elles y ajoutent une sorte de commentaire, inarticulé, il est vrai, mais plein de figures allégoriques. L'âme du poète y revit, émancipée des chaînes du langage et enivrée du lyrisme où la jettent ces visions de la nature dans lesquelles elle contemple le reflet de Dieu. Chaque instrument a une tâche bien déterminée dans cette description de l'aurore du salut. Le violon chante le scintillement de l'astre du matin, les cors et les obois da caccia disent le calme des grands espaces où vibre une harmonie secrète. Tout l'orchestre, d'ailleurs, est pénétré d'un sentiment d'extase qui, évoqué par le premier motif des violons, va dominer, repris par les instruments à l'unisson, enfin adopté par les voix, redit et varié infiniment. On dirait que cette phrase initiale se propage dans la première partie de la cantate, comme se propage merveilleusement persuasif l'enthousiasme d'un cœur profondément élu ».

ORON [BCW] : « Mesure 1b : exemple inhabituel de descente des instruments de la note la plus haute à la plus basse, évocation (?) de la lumière de l'étoile descendant sur la terre. Remarquables séries d'entrées sur le mot « *hoch* » au soprano, dans le choral, retrouvées dans BWV 140/1. Sur ce même mot *hoch*, les voix inférieures s'élèvent également. L'étoile du matin en fait est Jésus, fils de David. Dans la ritournelle introductive, le thème des cors précède l'intervention des violons concertants. La mélodie du choral est au soprano en longues notes. Richter rend ce mouvement plein de grandeur et de joie. [Cependant] il ne semble pas avoir manifesté d'intérêt dans la représentation de la scène nocturne que d'autres chefs ont [tenté] de décrire. [Hamoncourt (désigné dans le texte comme le meilleur) paraît ici avoir été sensiblement mieux inspiré dans la représentation du *calme de la nuit sur Bethléem* (violons) et le *rayonnement de l'étoile du matin* (cors) : « on entend la caravane des mages se diriger lentement vers Bethléem lorsque le chœur débute il semble que les anges accueillent Jésus. Version Rilling proche de celle de Richter ; le motif de la joie est plus clairement traité. La version de Leusink se rapproche de celle d'Hamoncourt. La cantate BWV 1 est l'une de celle dont chaque mouvement est un chef-d'œuvre. Pour Marie Jansen, plus l'Épiphanie que l'Annonciation (rythme comme dans BWV 65/1) ». Version Rilling proche de celle de Richter ; le motif de la joie est plus clairement traité. La version de Leusink se rapproche de celle d'Hamoncourt. La cantate BWV 1 est l'une de celle dont chaque mouvement est un chef-d'œuvre. Pour Marie Jansen, plus l'Épiphanie que l'Annonciation (rythme comme dans BWV 65/1) ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration] : « Les cors servent aussi au pittoresque des scènes de chasse... Dans les cantates BWV 112/5 et BWV 1/1, on dirait que les cors ajoutent, comme fond au paysage pastoral que Bach y suggère, une peinture de la forêt... ».

[Conclusion] : « Dans le premier chœur, le violino concertante ressasse, de même [que dans la cantate BWV 96/1] des roulades claires et vibrantes... motif rayonnant des violons concertants en allusion à l'étoile du matin ».

Page 473] : «... A ce concert des cieux, la musique des bergers répond par des accords de hautbois. Suivant la coutume, Bach use de ces instruments dans ses descriptions pastorales... Dans le premier chœur, les hautbois, avec les cors, réveillent en nous des sensations de la vie aux champs... ».

PIRRO [J.-S. Bach] : « Le thème du choral exposé par fragments que l'orchestre précède, accompagné et relié. Les préludes ou intermèdes ne sont pas toujours fondés sur le choral... seulement dans les versets 1 et 2. Ce procédé rappelle Pachelbel dans ses chorals pour orgue. De cette manière, les instruments s'épanouissent librement : ils ornent le chant du choral sans être obligés de le refléter constamment. L'artifice est ainsi moins vigoureux et la poésie plus grande. Les voix de l'orchestre chantent pour elles-mêmes. Non soumises au texte, mais nourries du texte, elles en agrandissent la signification, en déploient tout le pittoresque, et en prolongent le sentiment. Elles y ajoutent une sorte de commentaire inarticulé, il est vrai, mais plein de figures allégoriques... Chaque instrument a une tâche bien déterminée, dans cette description de l'aurore du salut. Le violon chante le scintillement de l'astre du matin, les cors et les obois da caccia disent le calme des grands espaces où vibre une harmonie secrète. Tout l'orchestre, d'ailleurs, est pénétré d'un sentiment d'extase qui, évoqué par le premier motif des violons, va dominer, repris par les instruments à l'unisson, enfin adopté par les voix, redit et varié infiniment. On dirait que cette phrase initiale se propage dans la première partie de la cantate comme se propage, merveilleusement persuasif, m'enthousiasme d'un chœur profondément ému. La musique interprète d'ailleurs avec une égale harmonie de sentiment le reste du cantique : même magnificence d'images, même abondance de délices, même lumière... ».

2] REZITATIV. TENOR. BWV 1.

DU WAHRER GOTTES UND MARIEN SOHN, / DU KÖNIG [R. Wustmann: *Fürst*] DERER AUSSERWÄHLTEN, / WIE SÜß IST DIES LEBENSWORD, / NACH DEM DIE ERSTEN VÄTER SCHON / SO JAHR' ALS TAGE ZÄHLTEN, / DAS GABRIEL MIT FREUDEN DORT / IN BETHLEHEM VERHEIßEN! / O SÜßIGKEIT, O HIMMELSBROT, / DAS WEDER GRAB, GEFAHR, NOCH TOD / AUS UNSERN HERZEN REIßEN.

Toi Dieu véritable et fils de Marie, / toi Roi des Élus, / comme nous est douce la parole de vie / d'après laquelle les premiers pères / comptaient déjà les années et les jours / et dont Gabriel, avec allégresse / donna la promesse à Bethléem ! / O douceur, ô manne céleste / que ni le tombeau, le danger, ni la mort / ne peuvent arracher de nos cœurs.

Citation fragmentaire d'EKG. 48/2 et EG. 70/2 : « Du wahrer Gottes... »

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor. Ré mineur (d-Moll) → Sol mineur (g-Moll). 13 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 36. RECITATIVO | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I. / BAND 28/2. Page 43 (Bärenreiter. TP 1291, page 477). 2. Recitativo | Tenore | Continuo | Organo.

BLOEMENDAAL [BCW] : « Morceau superbe dans sa simplicité. Évocation de l'archange Gabriel. Figurations sur les mots *süß* et *Süßigkeit* ».

DÜRR : « Déclamation essentiellement syllabique ».

HIRSCH : « Accentuation sur les mots *Süßigkeit*, *Grab*, *Tod*. Chromatisme et modulation conclusive de ce récitatif ».

Die Zahl / CN. 117 : 13 mesures : peut-être le Christ et les apôtres ? La Cène ?

ORON [BCW] : « Chute des voix (après avoir été à leur point le plus haut sur *Tod* = langage descriptif musical) ».

WHITTAKER [volume 2, page 107] : « Il y a une curieuse « fausse relation » à la fin de ce mouvement, sur *O Süßigkeit, O Himmelsbrot reißten...* Démarche du continuo interprétant ces mots, comme si Bach voulait donner leur donner un sens négatif, comme il le fait si souvent pour illustrer la profonde affliction du cœur... ».

3] ARIE SOPRAN. BWV 1

ERFÜLLET, IHR *HIMMLISCHEN* GÖTTLICHEN *FLAMMEN*, / DIE NACH EUCH VERLANGENDE GLÄUBIGE *BRUST!* / DIE SEELEN EMPFINDEN DIE KRÄFTIGSTEN *TRIEBE* / DER *BRÜNSTIGSTEN* LIEBE / UND SCHMECKEN AUF *ERDEN* DIE *HIMMLISCHE LUST*.

Emplissez, célestes flammes divines, / la poitrine croyante qui aspire à Vous. / Les âmes ressentent les puissants élans / Du plus fervent des amours / Et goûtent ici-bas la joie céleste.

NEUMANN: Arie Sopran. Triosatz. Oboe da caccia. B.c. Libre *da capo*. Si bémol majeur (B-Dur). 84 mesures, C.

BGA. Jg. Pages 36-40. ARIA | Oboe da caccia | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I. */ BAND 28/2. Pages 43-48 (Bärenreiter. TP 1291, pages 477-491). 3. Aria | Oboe da caccia | Soprano | Continuo / Organo.

BASSO : « Caractère serein et joyeux ».

BLOEMENDAAL [BCW] : « Début [mesures 1 à 9] par une belle ritournelle confiée au hautbois obligé ».

BOMBA : « L'air du soprano (phrase 3) réunit la partie de chant aiguë au son grave du oboe da caccia obligé et pourrait être ressenti comme représentation de la « poitrine pieuse » et d'une image rythmique décrivant le sentiment d'assouvissement... ».

BRAATZ [BCW : *Exemples tirés de la partition*] : « Point le plus bas de la phrase vocale sur le mot *Erden* – ici-bas, mesure 49 ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Charmant et gracieux trio... la basse continue en pizzicato, mêle les volutes du soliste à celle du hautbois comme pour évoquer les « divines flammes célestes », ce que montrent les vocalises sur le mot *Flammen* descendantes comme si elles venaient du ciel ».

GEIRINGER : « Un sentiment de joyeuse impatience pénètre ce trio exprimant l'attente joyeuse de la venue du Sauveur ».

HIRSCH : Trio da camera. Accentuation sur *Erfüllet*. Pizzicati au continuo (tambourin). *Die Zahl* / CN. 117 : notes chantées au soprano : 40-160-160-60-40-120 donnant 480 (*Erfüllet, ihr... Flammen* = 478. [Le nombre « 84 » = la foi que multiplie l'Église (7 x 12), pour les 84 mesures du mouvement, n'a pas donné lieu à identification, alors que le texte exprime justement « cette « poitrine croyante »...].

HOFMANN : « Bach fait entendre l'une des caractéristiques du chœur dans les deux arias et le chœur conclusif. Dans l'aria de soprano, il combine de manière inhabituelle la voix aiguë avec le hautbois alto grave, qui évoque les flammes mentionnées dans le texte avec des coloratures ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Arabesques du hautbois da caccia (une métaphore des flammes célestes ?) et pizzicati du continuo ».

MARCHAND : « Correspondance « approximative » du nombre d'or. A = 34 mesures (ritournelle 8 ; vers 1-2, 22 ; ritournelle, 4). B = 16 mesures (a : vers 3-5, 6 mesures ; b) ritournelle 4 mesures ; a') vers 3-5, 6 mesures. A'34 mesures (ritournelle 8 mesures, vers 1-2 = 18 mesures, ritournelle = 8 mesures. 84 mesures au total que divise 1, 618 = 51, 9. A + B = 50 mesures. B + A' = 50 mesures ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : «... Scène de l'Annonciation. Les flammes de l'amour divin, les élans de l'âme dont le texte fait mention ici sont exprimés par les figurations vives et montantes de la voix ; l'ensemble fait songer à un cantique mystique de sainte Thérèse d'Avila, le continuo évoquant presque un accompagnement de tambourin [...] Aria écrite en trio pour un oboe da caccia, le soprano solo et le continuo ».

ORON [BCW] : « Mesure 3 : à nouveau les voix sont au point le plus bas sur le mot *Erde* ».

PIRRO [J.-S. Bach] : «... Il suffit d'entendre l'air de soprano et l'air de ténor, paraphrases de la troisième strophe du choral, pour reconnaître que Bach fut l'interprète fidèle des pensées de Nicolaï ».

WHITTAKER [illustration] : « Les mots... *Flammen, verlangende*. Élan de désir vers le divin. Courbes ascendantes et descendantes sur *Flammen* ».

[Les mots *Erde, Erfüllet, Himmlischen*, avec les hautbois et les pizzicati de la basse].

4] REZITATIV, BAß. BWV 1

EIN IRDISCHER GLANZ, EIN LEIBLICH LICHT / RÜHRT MEINE SEELE NICHT; / EIN *FREUDENSCHEN* IST MIR VON GOTT ENSTANDEN, / DENN EIN VOLKOMMENES GUT, / DES HEILANDS LEIB UND BLUT, / IST ZUR *ERQUICKUNG* DA, / SO MUß UNS JA / DER ÜBERREICHE SEGEN, / DER UNS VON EWIGKEIT BESTIMMT / UND UNSER [Wustmann: *den der*] GLAUBE ZU SICH NIMMT, / ZUM DANK UND PREIS BEWEGEN.

Un éclat terrestre, une lumière de ce monde / ne peuvent toucher mon âme ; / Une lueur de joie m'est venue de Dieu, / car le bien suprême / du corps et du sang du Sauveur / est là pour mon réconfort. / Aussi faut-il que la bénédiction octroyée / qui nous est destinée de toute éternité / et que recueille notre foi / nous inspire louange et gratitude.

NEUMANN: Rezitativ secco Baß. Sol mineur (g-Moll) → Si bémol majeur (B-Dur). 12 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 40. RECITATIVO. | Basso | Continuo

NBA. SERIE I. / BAND 28/2. Pages 49 (Bärenreiter. TP 1291, page 483). 4. Recitativo | Basso | Continuo / Organo.

BLOEMENDAAL [BCW] : « Figurations sur les mots *Glanz, Freudenschein* et *Erquickung* »

HIRSCH : « Réconfort et vocalises joyeuses. Mélismes sur *Glanz, ein Freudenschein* ».

ORON [BCW] : « Mesure 4 : figuration musicale sur le mot *Freud* ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi terminé par des notes accélérées aux paroles qui éveillent une idée de béatitude souriante ». [+ Exemple musical sur *ein Freudenschein*. BGA. I, p. 40. Renvois aux cantates BWV 63, 119, 186, 32, 50, 155, 171, 186, 155, 25, 83].

WHITTAKER : « Deux petites figures arioso sur *Freudenschein* et *Erquickung*. Effet d'écho... l'explosion de joie [dans ce mouvement] est une référence possible à la conversion de Paul de Tarse ».

5] ARIE, TENOR. BWV 1

UNSER MUND UND TON DER SAITEN / SOLLEN DIR / FÜR UND FÜR / DANK UND OPFER ZUBEREITEN. || HERZ UND SINNEN SIND ERHOBEN, / LEBENSLANG / MIT *GESANG*, / *GROßER KÖNIG*, DICH ZU LOBEN.

Notre bouche et les musiques de nos instruments (à cordes) / ne cesseront / à tout jamais / de t'offrir notre gratitude et notre sacrifice. / Notre cœur et nos esprits s'élèvent / pour que nos chants / durant toute notre vie / te célèbrent, Grand Roi.

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. Violine I, II (Konzertanten). B.c. Da-capo. Bipartite A + B.

Fa (F). 277 mesures, 3/8.

BGA. Jg. I. BGA. Jg. I. Pages 40-50. ARIA | Violino concertante I | Violino concertante II | Violino ripieno I | Violino ripieno II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I. / BAND 28/2. Pages 49-60 (Bärenreiter. TP 1291, pages 483-494). 5. Aria | Violino concertato I | Violino concertato II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / *Organo*.

BASSO : « Effectif instrumental au complet pour donner plus de vigueur et d'épaisseur au son des cordes, cordes d'ailleurs évoquées dans le texte [par les deux violons concertants] : *Ton der Saiten – la musique de nos instruments*. ».

BLOEMENDAAL [BCW] : « Au début de ce morceau ce sont prioritairement les cordes qui soutiennent la voix du ténor. Ritournelle (forme de danse) aux violons. Illustration de *Für und für*. Cet aria est comme une pierre précieuse ».

BOMBA : « Bach construit l'air du ténor (phrase 5) comme une danse, car ici c'est de la musique elle-même dont il s'agit ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce second air demande la participation de toutes les parties d'instruments à cordes, au nombre de six, c'est-à-dire les deux violons concertants, des premiers et seconds violons, des altos et de la basse continue, sans les instruments à vent, comme l'appelle le texte parlant des instruments à cordes qui doivent participer à la louange. Le continuo, les altos et les seconds violons ponctuent le discours musical en staccatos, tandis que les deux violons concertants et les premiers violons lancent à l'unisson la ritournelle de l'air, avant de se désolidariser pour dialoguer entre eux et avec le soliste vocal, qui s'épanche lui aussi en joyeuses vocalises... fioritures pour orner le mot *Gesang* et l'extraordinaire apparition sonore du roi, annoncée d'une longue tenue débouchant sur un superbe paraphe ».

GEIRINGER : « Jubilant, ce brillant aria techniquement très difficile [virtuose pour le ténor] qui contient quelques images sonores frappantes. Atmosphère de fête liée aux deux violons ».

HIRSCH : « Caractéristique de danse courante italienne. Méliques sur *Gesang, loben*. Staccato instrumental. Le sentiment de joie mène à la jubilation de la louange et de la reconnaissance ».

HOFMANN : « L'air de ténor, d'après la strophe *Zwingt die Saiten in Cythara*, ne conserve, comme le texte l'indique, que les cordes au sein de la partie instrumentale alors que les deux violons solistes continuent de jouer de manière concertante, détachés de l'orchestre. Le mouvement est un hymne qui reprend un rythme de menuet. Les voix soulignent comme il sied le *größer König* et illustrent le mot de *Gesang* par des coloratures particulièrement choisies ».

MARCHAND : « Correspondance « approximative » du nombre d'or. Structure : A = 104 mesures. Ritournelle 28 mesures + vers 1 et 2 = 12 mesures + Ritournelle 8 mesures + vers 1 et 2 = 28 mesures + Ritournelle = 28 mesures. B = 69 mesures. Vers 3 à 6 = 24 mesures. Ritournelle = 13 mesures. Vers 3 à 6 = 32 mesures. A = 104 mesures. A + B + A = 277 mesures : 1, 618 = 171, 1. A + B = 173 mesures ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Puisque dans son aria, le ténor affirme que « notre bouche et nos instruments à cordes exprimeront à tout jamais notre gratitude » Bach exclut tout instrument à vent et écrit une partie somptueuse pour les cordes avec deux violons solos sur un rythme de menuet... colorature sur le mot « *Gesang – chant* ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « La dernière aria adopte la coupe du *da capo* chantée par le ténor et accompagnée par les deux violons concertants et l'ensemble de l'orchestre à cordes, ce qui est fondé sans doute par une allusion musicale dans le texte *Ton der Saiten* (le son des cordes). Même empressement joyeux, même abandon confiant que l'ensemble de la partition ».

WHITTAKER : « Trille sur *und* et tenue sur *Grosser*, les deux dernières notes de chaque phrase marquée *staccato* ».

6] CHORAL. BWV 1/6

WIE BIN ICH DOCH SO HERZLICH FROH, / DAS MEIN *SCHATZ* IST *DAS A UND O*, / DER ANFANG UND DAS ENDE;
/ ER WIRD MICH DOCH ZU SEINEM PREIS / AUFNEHMEN IN DAS PARADEIS, / DES KLOPF ICH IN DIE HÄNDE
[Varia: *Da falt ich froh die Hände*] / AMEN! / AMEN! / KOMM DU SCHÖNE FREUDENKRONE, BLEIB NICHT LANGE, /
DEINER WART ICH MIT VERLANGEN.

Comme je suis heureux au plus profond de mon cœur / que mon trésor soit l'Alpha et l'oméga, / le commencement et la fin ; / Il va donc pour sa gloire / m'accepter au paradis / et j'y applaudis des deux mains. / Amen ! / Amen ! / Viens, magnifique couronne de joies, ne tarde pas, / je t'attends de tout mon désir.

Septième et dernière strophe du cantique de Nicolaï. Renvoi à *EKG*. 48 (Berlin 1951), *EKG. Norddeutschland* 48 et *EG*. 70 (*Evangelisches Gesangbuch*. Berlin 1997-2006).

NEUMANN : Simple choral harmonisé [homophone]. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments) + deux cors obligés.

Fa (F). 20 mesures, C

BGA. Jg. I. Pages 51-52. CHORAL | Corno I | Corno II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I. / BAND 28/2. Pages 61-62 (Bärenreiter. TP 1291, pages 495-496). 6. Choral | Oboe I | Oboe II | Soprano / Violino concertato I, II / Violino I | Alto / Oboe da caccia I / Violino II | Tenore / Oboe da caccia II / Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

[Harmonisation à quatre voix, deux cors obligés et l'ensemble instrumental. Stollen : A.B. Abgesang].

BASSO : « Effectif instrumental au complet et rôle indépendant du cor II ».

BLOEMENDAAL [BCW] : « Hymne festif qui par son instrumentation rappelle le chœur d'ouverture. Illustration d'*Apocalypse* 22, sur le retour de Jésus : « *Komm, du schöne Freudenkrone...* »

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Le choral est harmonisé avec instruments *colla parte*... Ajout d'une cinquième voix supplémentaire ... l'harmonisation à quatre voix se voit déjouée, au moins dans neuf cas, par l'addition d'une cinquième voix supplémentaire et indépendante, deux parties de cors, l'une doublant le soprano, l'autre dotée d'une partie indépendante. Renvois aux cantates BWV 12/7, BWV 27/6, BWV 61/6, BWV 95/7, BWV 112/5, BWV 136/6, BWV 172/6 et BWV 149/7 ».

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « Utilisation du choral « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* » par exemple dans la cantate BWV 37/1 et 3 ».

DÜRR : « Mouvement emprunt de simplicité enrichi par la ligne mélodique indépendante d'un deuxième cor... ».

GEIRINGER : « Harmonisation de choral orné de contre mélodie expressive du 2^e cor. Proclame la confiance de l'humanité dans la rédemption finale ».

HIRSCH : Analogie avec le choral final de BWV 96. Atmosphère aussi festive que dans toute la cantate. Voir aussi BWV 61/4, 36/4, 49/6, 172/6. Grande solennité à laquelle le deuxième cor contribue très particulièrement. Le violon 1 joue 351 notes = 351.

Somme des lettres de *Wie schön leuchtet der Morgenstern*, ce qui renvoie au n° 1. Structure des mesures : 28-20-28-28 // 25-12-32, *da capo* ».

HOFMANN : « Le somptueux choral conclusif a recours aux cors. Alors que les autres instruments de l'orchestre suivent les voix, le second cor a une partie indépendante et confère avec son motif qui rappelle un signal ou un climat de fête tout à fait dans l'esprit baroque. Les mélomanes de Leipzig ne pouvaient se douter que ce choral conclusif allait également constituer un point final : cette cantate clôt la succession régulière des cantates-choral plus tôt que prévu. On ne sait pour quelle raison. S'il s'avérait que le librettiste de Bach était bien le Konrektor de la Thomasschule, Andreas Stübel, sa mort soudaine en janvier 1725 pourrait alors en être la raison et il est probable qu'un successeur ne put être immédiatement trouvé. Bach fut probablement forcé de faire un compromis : pour Pâques 1725, il reprit une cantate composée plus d'une quinzaine d'années auparavant, la BWV 4, puis, dans les semaines qui suivirent, il eut recours à des livrets de cantates traditionnelles ne reposant pas sur des cantiques religieux. Plus tard, il écrivit à plusieurs reprises des textes [sur des textes, serait plus juste] de cantiques dans la forme de cantate, manifestement avec l'intention de compléter sa série de cantates pour chaque dimanche de l'année mais il n'atteindra pas tout à fait son but ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le deuxième cor a une partie indépendante avec des figures rapides de notes répétées (allusion possible aux claquements des mains évoqués par le poème peu avant la fin)... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Choral avec sa double exclamation de l'amen final achève la cantate dans une atmosphère de joie glorieuse ».

ORON [BCW] : « Mesure 6b : indépendance mélodique du continuo qui ici ne double pas simplement la ligne vocale. Seul le cor soutient le soprano qui a la mélodie. Symbolique du nombre 7. Harmoncourt littéralement refuse le *legato* des parties vocales, plus spécialement quand celles-ci chantent les mots : « *des klopf ich in die Hände* = *battre des mains* ».

[« *Das A und O - L'alpha et l'oméga*. Un lieu théologique classique trouvé dans *Isaïe* 44, 6 [PBJ. 1955, p. 1155] : « ... *Je suis le premier et le dernier ; moi excepté, il n'y a pas de dieux.* » et dans *l'Apocalypse* 1, 8, 17-18 : [PBJ. 1955, p. 1799] : « ... *C'est moi l'Alpha et l'Oméga...* » et « *Ne crains rien, c'est moi, le Premier et le Dernier, le Vivant ; j'ai été mort, et me voici vivant...* ».

[Renvois aux cantates BWV 1/6 et 41/3].

BIBLIOGRAPHIE BWV 1

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice. Brian Robins.

BETHLEHEM (The Bach Choir of Bethlehem) : Notice par Carol Traupmann-Carr. 2003.

BLOEMENDAAL, Peter (choriste dans le chœur de la version Leusink) : importante notice in « *Discussions* ».

BRAATZ, Thomas : *Exemples tirés de la partition*. 29 mars 2001.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach.

BROWNE, Francis : Texte (mars 2005) du cantique *Wie Schön leuchtet der Morgenstern*. Sept strophes de six vers.

CRAIG, Smith : Notice de la cantate exécutée durant un service religieuse, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA).

Voir ci-après à Turner Ryan.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998. Renvoi à **Cantata listener's Guide to the Cantatas of J. S. Bach*.

EMMANUEL MUSIC : Notice. Craig Smith.

MINCHAM, Julian (janvier 2006) [BCW /Articles]: Examen critique et comparaison de BWV 1 et 4 dans le second cycle des cantates de Leipzig". Article spécialisé paru in *The music Research journal of Middlesex University*. Jan. 2006.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 41. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions* 1] 25 mars 2001. 2-3] 25 mars 2007. 4] 2 décembre 2012. 5] 22 mars 2015.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff. *Bach-Compendium : Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 1 = BC A 173. NBA 28/2.

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN: *Die Neue Bach-Ausgabe* [NBA.]. Série I: Kantaten 282. Net www. Bach-Institut.de

KB: Wendt, Matthias. Wolff, Uwe (BWV 147, 10). BA 5085 (Kantaten zum dem Marienfesten II). 1995.

BACH-JAHREBUCH 1976. [Bj. 79, 171]. La cantate BWV 182 et d'une cantate retrouvée (XXXV) pour L'Annonciation 1724.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 11. TP 1291. Volume 11, pages 435-496.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 159.

Volume 2, pages 45, 253, 268, 273, 337, 385-386, 680, 832 (note 4).

BLANKENBURG, Walter : Notice du coffret Archiv 2722 022, volume 2. 1968.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, volume 1. 1998.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 119-120.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.

Pages 58, 347-350, 379. MDC (110) type II et (110), type 1.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date). N° 85 (195, 278, 304, 322).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 377 (375, 376, 378).

CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 148.

CANTAGREL, Gilles : *Le cantique de Nicolaï et son illustration dans Graupner et Buxtehude*. France Musique, 23 décembre 2004.

: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard 1998. Pages 191-192, 318.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1126-1131.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 248-250, chorals n° 197, 198, 199.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean- Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 88-89.

DADELSEN, Georg von: *Beiträge zur Chronologie der Werke Johann Sebastian Bach*. Trössingen. 1958.

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Pages 79, 250 (le choral pour orgue).

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J. S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 546-549.

: Notice du coffret Telefunken/ Teldec 1971, volume 1. Notice du CD de Fritz Werner (Warner 2004 – coffret n° 1).

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : *EKG*. Maria Verkündigung, 25 März. Lied *EKG*. 48, 200 *Magnificat*.

FAUQUET, Joël-Marie et Hennion, Antoine : *La grandeur de Bach. L'amour de la musique au XIX^e siècle. Les chemins de la musique*. Fayard. 2000/2010, pages 148-151.

BEIHEFT 83 (*Zum Evangelischen Kirchengesangbuch*). Supplément.

Liederdatenbank = (*Evangelisches Gesangbuch*. Berlin 1997-2006) = *EKG. Norddeutschland 48* et *EG 70*.

GARDINER, John Eliot : Introduction à son enregistrement. CD *SDG*, volume 21. 2006. Traduction française de Michel Roubinet. : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014, pages 413-414, 509, note.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 169-170.

GÉROLD, Theodor : *J.-S. Bach*. H. Laurens. 1950. Page 69.

HALBREICH, Harry : Critique de la version Karl Richter. Revue *Harmonie*. 1975.

HARNONCOURT, Nikolaus : *Le dialogue musical. Monteverdi, Bach et Mozart*. Arcades / Gallimard / NRF. 1985. Page 90.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 224-225, 63, 66, 70, 79, 83, 99, 103, 112, 115, 136, 139, 156, 184.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98719, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.

HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*. W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 28.

HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN. 117, pages 62, 64, 126.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98719, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.

: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution Tricentenaire 1985*".

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD *BIS*, volume 34. 2006-2007.

JORDAHN, Ottfried : *La place de la cantate dans le service religieux protestant*. Teldec 1976, volume 16, pages 10-12.

: *Le cantique "Wie schön leuchtet der Morgenstern." employé dans BWV 1,36, 37, 61, 172*.

KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de Hans-Joachim Rotzsch. 1999. Cantatas 2, volume IV/2.

KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. CD *Accent*, volume 6. 2007.

LEMAÎTRE, Edmond : La musique sacrée et chorale profane. *L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992. Page 29.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 73-74, 280 (incipit de la mélodie = M 122).

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 88-89.

MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003.

48 mouvements d'ouverture dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or. Pages 328 [Mvt. 1], 336 [Mvt. 3], 337 [Mvt. 5]

MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Annonciation. Page 1254 et suivantes.

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.

Pages 22-23, 29. Literaturverzeichnis: Richter (44). Schering (56).

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: Datation : *Palmarum Mariae Verkündigung*, 25 mars 1725. Page 27.

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 159.

NYS, Carl de : *Cantates à Saint-Thomas*. Collection « *Les Grands Musiciens* ». Pierre Horay. 1957. Pages 236-245.

: Revue *Diapason*. Juin 1972. Critique du coffret Telefunken / Harmoncourt, volume 1.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PIRRO, André : *Jean-Sébastien Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 174-176.

L'esthétique de Jean-Sébastien Bach. Minkoff-Reprint. 1973. Pages 103 (Mvt. 4), 239 (Mvt. 1), 469 (Mvt. 1), 473 (Mvt. 1).

RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *Bjb*. 1906 [43-73]

ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.

SCHERING, Arnold : W. Neumann. Literaturverzeichnis 56] *Über Kantate, Johann Sebastian Bachs*. Leipzig 1942 et autres rééditions vers 1950.

SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch, Systematisches Bach Werk Verzeichnis*. [BWV]. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.

Édition 1973 : pages 1-2. Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Wustmann. Vogt. Wolff. Whittaker. Moser.

Schering. *Bjb*. 1908. 1928.

SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. Huitième édition française depuis 1905. Pages 7, 204.

Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.

J. S. Bach. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.

Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, page 11. Volume 2, pages 362, 429, 462 (notes), 465.

SIRP Hermann : *Die Thematik der Kirchenkantaten J. S. Bachs in ihrer Beziehung zum protestantischen Kirchenlied*. *Bach Jahrbuch [Bjb.] 1931-1932*.

SMEND, Friedrich : *J. S. Bach, Kirchenkantaten*. Berlin. 1966.

SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 90, 92, 94.

STRECK, Harald : *Die Verkunst in den poetischen Texten zu den Kantaten J. S. Bachs*. Hamburg. 1971.

SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. CD *BIS*, volume 34. 2007.

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of J. S. Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.

Volume 1, pages 131, 235, 580. Volume 2, pages 104-110, 304, 345, 626.

WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 13. 2000-2003.

WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 283-284.

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 114, page 193.

Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 1. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement. 41 références (Mars 2001 – Juillet 2026). + 16 mouvements individuels (+ 4). Mars 2001 - Février 2018.

Exemples musicaux (audio) : (janvier 2003 – avril 2008). Versions : N. Harnoncourt, H. Rilling, P.J. Leusink. Mouvements des versions de Ton Koopman [Mvts. **1, 4, 6**] et de Robert King [Mvts. **1, 6**]. Sur Computer les mvts. **1, 2-6** par Steven Rasmussen, Walter Hewlett et Yoshito Fujimoto. Choral [Mvt. **6**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 26] **BERINGER**, Karl-Friedrich. Windsbacher Knabenchor. Deutsche-Kammer-Virtuosos Berlin. Soprano: Sybilla Rubens. Tenor: Markus Schäfer. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à Windsbach (Bavière – D), 5-7 octobre 2011. CD Sony Music 87254-09732. 2012. + Cantates BWV 48, 78, 140. **YouTube** (5 mai 2015). Mvt. **1**. Durée : 7'20. Mvt. **4**. Durée : 1'.
- 22] **BILLER**, Georg Christoph. Soprano: Paul Bernewitz (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Christoph Genz. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 19-20 mars 2010. Durée : 24'20. CD Rondeau Production ROP-4039. 2013.
- 34] **CLARK**, Anthony Blake. The Holy Trinity Bach Choir & Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (Vêpres), Holy Trinity Lutheran Church, New York (USA), 8 janvier 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (8 janvier 2023). Durée : 22'25. (41'52 → 64'17).
- 24] **DUMSCHAT**, Claudia. Transfiguration Camerata + Transfiguration Choir of Men & Boys. Enregistrement **vidéo** à la Church of Transfiguration, Manhattan - New York City (USA), 25 mars 2011. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 mai 2011). Première partie. Durée : 9'02.
- 13] **GARDINER**, John Eliot (Volume 21). The Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Malin Hartelius. Tenor: James Gilchrist. Basse: Peter Harvey. *Bach Cantata Pilgrimage*. Enregistré à Walpole St Peter. Norfolk (GB). 26 mars 2000. Durée : 21' 25. Album de 2 CD *SDG 118 Soli Deo Gloria*. 2000-2006. + Cantates BWV 182, 54. **YouTube** + **BCW** (16 juillet 2011. 23 octobre 2017. 24 août 2018).
- 16] **GEORGE**, Vance. Indiana University Singers & Orchestra. Indiana University School of Music. Bloomington. Indiana, USA. Soli ? Enregistrement live à Bloomington (Indiana - USA), 17 septembre 2000. Durée : 22'19. CD Indiana University J. S. Bach Cantate Series. + Cantate BWV 78 + extrait de la cantate BWV 174.
- 7] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 1). Cententus musicus Wien. Wiener Sängerknaben. Soprano : jeune soliste du Wiener Sängerknaben. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), décembre 1970 – mars - avril 1971. Durée : 25'12. 2 disques Teldec SKW 1/1-2 BR 2 *Das Kantatenwerk*, volume 1. Distribution en France, 1972. Reprise en 2 CD Teldec 8. 35027 242 497- 2. 1971-1985. *Das Kantatenwerk*, volume 1. 2000. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509- 91755-2. *Das Kantatenwerk*, volume 1. 1994. + Cantates BWV 1 à 19. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2. Volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81124-2. Intégrale en CD séparés, volume 1. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81124-5. Intégrale en CD séparés, volume 1. 2006-2007. **YouTube** + **BCW** (5 février 2010 en parties séparées. 19 mars - 31 décembre 2011- 10 mars et 17 octobre 2012).
- 18] **HIGUCHI**, Ryuichi. Chorus & Orchestra of the Bach Akademie Gakuin. Enregistrement live à Tokyo (Japon), 4 octobre 2003. Durée : 23'41. CD Bach Akademie Meiji Gakuin. Tokyo. Live Recording. + Cantates BWV 125, 147.
- 28] **JARRETT**, Scott Allen. Marsh Chapel Choir / Marsh Chapel Collegium. Soprano: Emily Culler. Tenor: Ethan De Puy. Bass: Sam Kreidenweis. Enregistrement live à la Marsh Chapel, Boston University, Boston, (Massachusetts - USA), 8 février 2013. **YouTube** + **BCW** (21 septembre 2016). Mvt. **1**. Durée : 7'31.
- 12] **KAMP**, Salamon. Lutheriana Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Judith Németh. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Jozsef Moldvay. Enregistrement live à Budapest (Hongrie), 8 juin 1997. *8^{ème} semaine Bach, Budapest*. + Cantates BWV 2, 3.
- 1] **KLOSE**, Norbert. Capella Piccola Hohenwestedt / Winterbeker Kammerorchester. Soprano: Elisabeth Raßbach-Külz. Tenor: Martin Fleitmann. Bass: Chan Il Seok. Enregistrement **vidéo**, église St. Pierre et St. Paul, Hohenwestedt (D), 6 janvier 1998. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (6 janvier 2019). Durée : 24'44.
- 15] **KOOPMAN**, Ton (Volume 13). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), novembre - décembre 2000. Durée : 22'06. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72213. Distribution en France, mai 2003. Reprise en un CD Antoine Marchand CC 72281 (Cantatas for Marian Feast). 2008. + Cantates BWV 125, 161. **YouTube**. **BCW** (Août 2009. Mars 2011. 30 août 2012. 2 mars 2014. 3-4 et 29 janvier 2017).
- 21] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 6). La Petite Bande. Soprano: Siri Thornhill Tenor: Markus Ullmann. Bass: J man van der Crabben. Mars 2007. Enregistré à Padoue (Italie). Durée : 22'14. CD (SACD) Accent ACC 25306. 2007-2008. + Cantates BWV 18, 23. **YouTube** + **BCW** (3 mars 2013). **YouTube** | **Miguel Zampedri** (9 août 2019). *The Complete liturgical Year in 64 Cantatas*. Accent. Volume 5/19.
- 1] **LEHMANN**, Fritz. Berliner Motettenchor. Berliner Philharmoniker. Soprano: Gunthild Weber. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Hermann Schey. Enregistré à la Jesus-Christus Kirche, Berlin (D), 10 juin 1952. Durée : 25'09. Disque Archiv Produktion (25 cm) AVM 2437 et EMI RFA (25 cm), vers 1953-1955. Reprise disques Decca, et enfin dernier couplage disque Archiv Produktion (mono 14079). + Cantate BWV 4. Reprise CD DGG 445058-2. 1955. *Résonance*. + *Magnificat* BWV 243 dirigé par Ferdinand Leitner. Reprise en coffret de 3 CD BnF / MP3. 2014. Reprise en album de 3 CD Eloquence 2018. Deutsche Grammophon. **YouTube**. **BCW** (9 janvier 2014). Durée : 25'09.
- 14] **LEUSINK** Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), printemps 2000. Reprise Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99377/1. Volume18, Cantates, volume 9. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 93102 11/87. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD. + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et selon *saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (25 septembre 2012. 25 avril 2015. 12 novembre 2023). Durée : 23'08.
- 23] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Eva Oltivanyi. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Manuel Walser. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 26 mars 2010. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen (ex Gallus Media)*. A 766. 2011. Reprise Box de 11 DVD *Bach er lebt II. Ganz Bach-Jahr 2010*. Parution en 2011. Reprise en CD A 911. *Bach Kantaten N°3. J. S. Bach-Stiftung*. 2011. + Cantates BWV 132, 35. **YouTube**. **Vidéo** (11 septembre 2015). Mvt. **1**. Durée : 7'31. 16/7/2019 **YouTube** | **france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 18 mars 2018. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018. 27 mars 2022). Durée : 25'12. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018. 19 mars 2021). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 46'20. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). + *Reflexion*. Elisabeth Bronfen. Durée : 16'16.

- 35] **MACLEOD**, Stephan (Direction et basse). Soli. Gli Angeli Genève. Enregistrement au Temple Saint-Gervais, Genève (Suisse), 27 février 2023. Concert n° 52. Coffret CD Aparté Music AP-378-16.2025. **YouTube**. + **BCW** (20 novembre 2025). Durée : 22'16. + Cantates BWV 126, BWV 127.
- 39] **MANDEMAKER**, Wiecher. Soprano : Bobbie Blommenstein. Tenor : Adrian Fernandes. Bass : Guyon Mingelen. Laurenschorij. Laurensorkest. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (*Cantatediensten*), Grote of Sint-Laurenskerk, Rotterdam (Pays-Bas), 16 mars 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (16 mars 2025). Durée : 23'12 (43'35 → 66'47).
- 20] **MILNES**, Eric (Volume 3). Montréal Baroque. Soprano: Monika Mauch. Tenor: Charles Daniels. Bass: Stephan McLeod. Enregistré à Saint-Augustin de Mirabel. Québec (Canada). 18-21 juin 2006. CD Atma Classique SACD2-2402. 2007. + Cantates BWV 147, 82. **YouTube** (15 juin 2016).
- 11] **MOYSE**, Blanche Honegger. Blanche Moyse Chorale. New England Bach Festival Orchestra. Enregistrement live durant le *Marlboro Music Festival*. Vermont (USA), 23 juillet 1993. Microcassette Brattleboro Music Center. + Cantates BWV 42, 184.
- 26] **NIEKERK**, Johann Jacob Van. University of Washington Community. Uniquement le premier chœur. Durée : 16'56. **YouTube**. **Vidéo** (Novembre 2013). Johann Jacob von Niekerk. Student Community Recital Choir. Enregistrement à Seattle (Washington -USA), 9 décembre 2012 au Brechemin Auditorium. Durée : 23'. **YouTube**. **Vidéo** (Novembre 2014) + **BCW**. Chœur, récit, aria [Mvts. 1-3]. Durée : 7'57. Ne paraît plus accessible.
- 17] **OHMURA**, Emiko. Bach Choir Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Enregistrement live à Tokyo, 10 mai 2003. Durée : 24'44. CD Bach Tokyo Choir BACH01. Chanté en japonais. + Cantates BWV 4, 6.
- 25] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Dresdner Kammerchor. Akademie für Alte Musik Berlin. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Ingeborg Danz. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Henryk Böhm. Enregistrement live durant les *Bachfeste Leipzig* 2011, Nikolaikirche, Leipzig (D), 14 juin 2011. Durée : 21'30. Album de 2 CD Bach-Archiv Leipzig / Genuin Classics. 2012. + Cantate BWV 129 + Torelli, Monteverdi, Vivaldi.
- 6] **RICHTER**, Karl. 1^{ère} version connue : Disque 25 cm Archiv 13.018. Antérieure à 1957. Durée : 23'15. Enregistrement signalé par Carl de Nys. *Cantates à Saint-Thomas* 1957. 2^e version. Münchener Bach Chor & Orchester. Soprano: Edith Mathis. Tenor: Ernst Haefliger. Bass: Dietrich Fiescher-Dieskau. Enregistrement à la Herkules-Saal, Munich (D), juillet 1968. Disque Archiv 198465. 1968-1969. Reprise en coffret de 6 disques Archiv Produktion, 2722005 puis de 11 disques 30 2722 018 (Volume II). Reprise en CD Archiv Produktion 439 374-2 « *Ostern* » (coffret de 5 CD) : CD 439376-2 1. **YouTube** + **BCW** (7 octobre 2007 en parties séparées. 20 mai 2012. 15 mars 2014). Premier chœur. Durée : 8'15. Aria [3]. Durée : 5'19. Récit de basse [Mvt. 4]. Durée : 1'37. **YouTube** (21 septembre 2017). + Cantate BWV 182. Reprise en coffret de 26 CD. *Ostern*. 2/5. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (21 septembre 2017) + Cantate BWV 182.
- 8] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Inga Nielsen. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - avril 1980. Durée : 22'55. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98719. 1981. + Cantate BWV 127. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 16). Hänssler Verlag. *Laudate* 98.867. 1989. + Cantates BWV 61, 191. CD. Hänssler edition bachakademie (Volume 1). Hänssler-Verlag 92.001. 1998. + Cantates BWV 2, 3. Voir aussi BWV 436 / Rilling CD (Volume 78). **YouTube** + **BCW** (30 janvier 2009. En parties séparées. Octobre 2011. 29 mars 2012. 28-29 juillet 2013. 30 novembre 2014. 13 janvier 2015. 28-30 juillet 2013. 31 juillet et Décembre 2016).
- 37] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement à la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Paul et Saint-Pierre, Moscou (Russie), 21 mai 2023. N'est pas encore accessible sur YouTube (Août 2023). + Cantate BWV 49.
- 40] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Paul et Saint-Pierre, Moscou (Russie), 27 avril 2025. + Cantates BWV 110, 130. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (30 juin 2025). Durée : 22'51. + Cantates BWV 10, 130.
- 9] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor. Neues Bachisches Collegium Musicum. Soprano: Arleen Auger. Tenor: Peter Schreier. Bass: Siegfried Lorenz. Enregistré à la Paul Gerhardt Kirche. Leipzig (D), 10 février 1981. Durée : 21'23. Disque Eterna Edition (ex RDA) 827675. 1982. + Cantate BWV 140. Reprise CD *Berlin Classics* 0021 502 BC. 1994. + Cantates BWV 172, 68. Reprise en coffret de 11 CD *Leipzig Classics* 001825 2Bc « *Bach made in Germany* ». Cantatas II. Volume IV/2. 1999. + Cantates BWV 172 et 68. Reprise CD Corona Classic Collection 0001402CCC. 1997.
- 3] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorus. Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Carole Bogard. Tenor: Thomas Goleecka. Bass: William Felber. Enregistrement live à Carmel by the Sea (Californie – USA), 16 juillet 1965. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-035.
- 4] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorus. Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Carole Bogard. Tenor: Thomas Goleecka. Bass: William Felber. Enregistrement live à Carmel by the Sea (Californie – USA), 23 juillet 1965. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-051.
- 38] **SPERING**, Christoph. Soprano: Erika Tandiono. Alto: Sofia Pavone. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Tobias Berndt. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Enregistrement 18-23 novembre 2023. Deutschlandfunk Chamber Music Hall, Köln (D). Coffret de 3 CD DHM. Deutsch Harmonia Mundi. 19802800192. 2024. BWV 1, 107, 123 | 133, 92, 101 | 114, 139, 8. **YouTube** | **Miguel Zampedri**. + **BCW** (15 juin 2024). Durée : 18'37. Durée totale : 195'35.
- 19] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 34). Bach Collegium Japan. Soprano: Carolyn Sampson. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japon), juin 2005. Durée : 22'23. CD BIS-SACD-1551. 2007. + Cantates BWV 126, 127. **YouTube** (Mars 2011). Premier chœur. Durée : 8'24. Cette version n'est plus accessible (Juillet 2016). **YouTube** (Novembre 2015) + **BCW**. Cette version n'est plus accessible (Juillet 2016). **YouTube** | **Alexand** / Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 28 (13 juin 2021).
- 2] **THURN**, Max. NDR-Knabenchor. Members of NDR-Chor. NDR Sinfonieorchester. Soprano: Maria Friesenhausen. Tenor: Johannes Hoefflin. Bass: Wilfried Gumtau. Enregistré à Hambourg (D), 18-19 novembre 1961. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk Hamburg. **YouTube**. | **Rainer Harald** | **BCW** (26 janvier 2020). Durée : 25'23. **The Best of Classics** (9 février 2023).
- 33] **TURNER**, Ryan. Soli + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** durant un service religieux, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 27 mars 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 mars 2022). Durée : 22'47.
- 41] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music Orchestra & Chorus. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Episcopal Church, Boston (Massachusetts – USA), 21 décembre 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (12 février 2026). Durée : 24'37.

- 16] **VANCE**, George. Indiana University Singers. Indiana University Symphony Orchestra. Solistes ? Enregistrement live à l'Indiana University de Bloomington (Indiana – USA), 17 septembre 2000. Report sur Microcassette Indiana University.
- 27] **VAN NIEKERK**, Johann Jacob. University of Washington Community Recital Chorus. Enregistrement vidéo, Université de Washington, Seattle (Washington – USA) vers le 6 nov. 2014. YouTube + BCW. Cet extrait (7'57) n'est plus accessible (Janvier 2018).
- 36] **VERMUNT**, Jos. Soprano: Lauren Armishaw. Tenor: William Knight. Bass: Hidde Kleikamp. Residentie Kamerkoor. Residentie Bachorkest. Enregistrement **vidéo**, Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 26 mars 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (26 mars 2023). Durée : 25'10.
- 29] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo**, St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 25 mars 2015. Durée : 23'41. **Vidéo. Trinity Wall Street Website.** + **BCW** + Cantate BWV 16. Durée totale avec présentation : 66'31.
- 30] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Nouvelle série (2018-2019) *Bach at One* + une cantate de Bach par concert (dans l'ordre du BWV) et d'œuvres d'autres compositeurs. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 15 octobre 2018. Durée : 22'54. **Vidéo. Trinity Wall Street Website.** Durée totale : 65'19.
- 10] **WEIMANN**, Martin. Philipp-Nikolai-Kantorei Unna. Märkisches Kammerorchester. Soprano: Isabel Lippitz. Tenor: Thomas Schulze. Bass: Gerhard Faulstich. Enregistrement live à l'Évangelische Stadtkirche. Unna / Dortmund (D), 28 juin 1981. Disque Philip-Nikolai-Kantorei Unna. *Bachkantaten*. + Cantate BWV 140. **YouTube | Rainer Harald.** + **BCW** (10 avril 2024). Durée : 24'47.
- 5] **WERNER**, Fritz. Heinrich Schütz Choir, Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Maria Friesenhausen. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Barry Mc Daniel. Enregistré à Heilbronn (D), 1965. Durée : 25'49. Disque Erato STE 50084 (mono) puis STU 70284. *Les Grandes Cantates*, volume 1. 1965. + Cantate BWV 10. Reprise disque MHS-772 (Musical Heritage Society – USA). Reprise CD. Warner Classics / Bach Cantatas / Erato 2584-61401-2. Coffret n° 1 (10 CD). 2004. Notice d'Alfred Dürr. YouTube (Avril 2014) + BCW. Cette version n'est plus accessible (Octobre 2018).
- 32] **ZARAKA**, Agnieszka. Choir & Baroque Collegium. + Soli. Enregistrement (*Cycle Bach 200*. Université Varsovie) à la Augsburg Église Évangélique de la Sainte Trinité, Varsovie (Pologne), 3 septembre 2020. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (29 septembre 2020). Durée : 21'0 (1'03 → 22'33). + Cantates BWV 1, 10. Durée totale : 86'01.

BWV 1. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1 et 6] Karl Richter. The Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Début des années 1970. Disque puis CD Baroque Music Club BACH 734.
- M-2. Mvt. 1] Burghard Schloemann (orgue et direction) Chor und Orchester der Haller Bach-Tage. Soprano: Agnes Giebel. Enregistré à Marienfeld (Cologne –D), mai et août 1979. Disque MD + G MDG-1028. *Weinachts-Choräl*.
- M-3. Mvt. 3] Soprano: Ameling, Ely. Utrecht. Ensemble instrumental. Juillet 1983. CD EMI Classics 5-55000-2.
- M-4. Mvt. 1] Horst Wilm. Bläser des Gnadauer Posaunenbandes. Enregistré à Velbert (D), 1983. Disque *Laudate* HV-91500.
- M-5. Mvt. 3] Marek Stryncl. Soprano: Magdalena Kozena. Musica Florea. Enregistré à Kromeriz (Hongrie) en juillet-septembre 1996. CD Archiv Produktion 457367-2 & Concentus Moraviae 1997.
- M-6. Mvt. 3] Ensemble instrumental. Soprano: Nienke Oostenrijk. Juin, juillet 1998. CD Vanguard Classics 99166. Reprise CD Challenge Classics CC-72034 et CC-72506.
- M-7. Mvts. 1 et 6] Robert King. Chœur. Orchestre du King's Consort. Enregistré à Londres, 6-8 septembre 1998. CD Hyperion Kings 1999.
- M-8. Mvt. 1] Rick Erickson. The Holy Trinity Bach. The Bach Players. Enregistré à la Holy Trinity Lutheran Church. New York (USA), en mars 1999. CD Augsburg Fortress.
- M-9. Mvt. 3] Rudi Scheck. Arrangement pour cor de chasse + orgue. Enregistré à Bruchhausen (D), 26 avril - 20-21 septembre 1999. Durée : 4'14. Cd Hanssler Classic 98.369. 2000.
- M-10. Mvts. 1 et 6] Norman Scribner. Choral & Orchestra Arts Society of Washington]. Enregistré à la St. Luke Catholic Church. McLean (Virginie – USA), 21-24 juin 1999. CD Naxos 8. 555049. 1999.
- M-11. Mvt. 3] Soprano: Ruth Rosique. Xativa (Espagne). Enregistré les 10-11 octobre 2000. CD Ars Armonica AH-084. 2001.
- M-12. Mvt. 3] Extraits pour ensemble instrumental. Enregistré à San Francisco (Californie – USA), 2001. CD Allegro Corporation & Summit Records DCD-307. 2001.
- M-13. Mvt. 1] Brian MacKay. Fishamble Voices. Orchestra of St Cecilia. Enregistrement live à la St. Anne' Church, Dublin (Irlande), 19 janvier 2003. CD Orchestra of St Cecilia. *Bach Church Cantata Project*. Dublin 2001-2010. **BCW**. Mvt. 1. Durée : 7'17.
- M-14. Mvt. 3] Transcription pour orgue. Helge Gamstrup. Enregistré à Arhus (DK) en octobre 2004, mai-août 2005. CD Classic O CD-668.
- M-15. Mvt. 1] Philip Spray. Musik Ekklesia. Vocal Ensemble Depauw University. Enregistré à l'Université d'Indianapolis (Indiana - USA), 18-20 août 2009). Chanté en suédois. Durée : 2'15. CD Sono Luminis SDL-92128. 2011
- M-16. Mvt. 5] Chen, Chun-Ming. Ithaca College Chamber Strings. Tenor: Carl Johengen. Enregistré au College Ithaca, New York (USA), 15 février 2011. **YouTube** + **BCW** (26 juillet 2011). Durée : 7'14.

BWV 1. Autres mouvements :

- 5 février 2016. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 6'52.
- 4 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 195. Volume 3. Durée : 1'39. + Partition déroulante. Melodie/Choral (BWV 436): « *Wie Schön leuchtet der Morgenstern*. »
- 5 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 278. Volume 3. Durée : 1'39 + Partition déroulante. Melodie/Choral (BWV 436): « *Wie Schön leuchtet der Morgenstern*. »
- 10-11 janvier 2017. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 2'04. Melodie/Choral: « *Wie Schön leuchtet der Morgenstern*. »

ANNEXE BWV 1 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 91-92 :

« L'hymne forme généralement et entièrement le soubassement de chaque cantate (de cette période). Dans le cas où le choral renferme plusieurs strophes, certaines sont omises. Mais ceci n'altère ou n'affaiblit pas le cours de l'ensemble et est toujours en accord avec l'usage ordinaire de celui que chante l'assemblée. Toutefois la première et la dernière strophe apparaissent toujours dans leur forme initiale et liées à la mélodie... Dans quelques rares cas, une ou plusieurs strophes se voient dans le cours de la cantate avec le texte original dont la mélodie est toujours utilisée comme un indispensable élément...

... La plupart des strophes du choral sont traitées poétiquement dans le style du madrigal et participent librement comme matériel poétique aux solos. Le texte altéré est conforme aux paroles originales avec ça et là, exceptionnellement, quelques retranchements ou ajouts. Mais le sens même dans le cas de certaines expressions ou de mots particuliers demeure le même.

Le choral n'apparaît pas substantiellement changé mais sous-entendu. Cette règle peut être appliquée plus ou moins strictement à l'ensemble des textes de cantates par exemple dans les cantates BWV 2, 135, 126, 123, 180... la traduction suit remarquablement le texte original. Mais par ailleurs, comme dans [les cantates] BWV 121, 115, 102, 61, 1 et 96, le poète [inconnu] prend de grandes libertés en s'éloignant parfois largement de l'original... ».

Pages 94 : « Dans la forme "madrigalesque", quelques applications (ou paraphrases) sont jugées opportunes et alors introduites. Ainsi, l'hymne de Nicolaï « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. » n'a pas été à l'origine écrit pour la fête de l'Annonciation. Quand il fut utilisé pour cette circonstance, il parut opportun de l'utiliser comme ici, la mention de l'Ange Gabriel dans le récitatif de ténor, construit sur la seconde strophe du cantique. En outre, dans ce dernier, apparaissent diverses allusions à la première strophe, façon de faire qui n'est pas particulière à cette cantate ».

Page 449 : Citation du choral de Nicolaï dans la cantate BWV 49/6.

CANTATE BWV 1. BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION DÉCEMBRE 2025 - JUILLET 2026.

DURCH LEIDEN, LICHT!



VITRAIL DE L'APOCALYPSE (Cathédrale de Bourges. XIII^e siècle). *Le fils de l'Homme et l'épée aiguë à deux tranchants.*

Durch Leiden, Licht

(Par les épreuves, à la lumière).

Ce titre (emprunté à Romain Rolland) aurait pu laisser place à un autre plus flamboyant, comme celui donné par Jean-Sébastien Bach à ses deux cantates, les BWV 20 et BWV 60. : **O EWIGKEIT, DU DONNERWORT.**

La traduction en langue française « *Ô Eternité, parole foudroyante* » semble trouver dans ce vitrail de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges une illustration pertinente dont la source se trouve dans *l'Épître aux Hébreux*, 4,12 et dans *l'Apocalypse de Jean* 1, 16.

Mais restons mesuré, même si « l'économie » essentielle de la musique vocale de Jean-Sébastien Bach peut autoriser le choix de tel ou tel titres.

Dire que l'auteur de ce « propos liminaire » n'a qu'un seul but, celui de faire partager son admiration pour les cantates de Bach et tenter de jouer le rôle de « passeur » en transmettant sur les éthers électroniques les quelque 2700 pages qu'il a confectionnées à partir des travaux musicologiques des « anciens », de Spitta à Schweitzer et, aux auteurs contemporains avec Cantagrel et Gardiner.

Ajouter, avant que de « libérer » le lecteur pressé, ce que fut ce parcours d'une cinquantaine d'années.

J'ai tenté de mieux connaître, non pas toute la musique de Bach, mais principalement le monde de ses cantates. Durant le « Festival Bach de Mazamet » (années 1965-1975), muni d'une carte de presse, je connus modestement quelques-uns des spécialistes français d'alors, le Père Martin, Carl de Nys, J. P. Wallez, le chœur parisien de Saint-Eustache que je rejoignis un temps. D'autres noms s'ajoutèrent : Arthur Hirsch, Michel Corboz, Helmuth Rilling, tous grands spécialistes qui chaque année m'inoculaient de nouvelles doses toxiques...

Dans les années 1970-1980, je conçus l'idée de me constituer un fichier descriptif des cantates. Mais, il me fallut attendre 2005 pour oser entrer en relation avec le BCW, autrement dit le « *Bach Cantatas Website* » dirigé par Aryeh Oron. Ce site anglophone et d'ambition internationale accueillait en ce début des années 2000, nombre de spécialistes du Cantor de Leipzig... dont je ne faisais assurément pas partie.

L'idée d'accepter la contribution d'un modeste amateur français ne fut pas dédaignée par Aryeh Oron, qui répondit favorablement à ma demande d'incorporer sur son site les quelque 2000 pages des notices d'alors que j'avais rédigées ! Je lui écrivais : « *Il ne s'agit pas de présenter un énième texte sur les cantates mais plutôt de rassembler ceux de spécialistes en « exhumant » (à l'époque) des ouvrages, des textes et des livres devenus souvent inaccessibles, les Spitta, Schweitzer, Pirro, etc. ».*

Et je fis par la suite amitié avec Gilles Cantagrel qui eut la bonté d'écrire ce commentaire : « *De nombreux musicologues ont commenté de longue date les cantates de Bach, et même quelques amateurs avec un bonheur parfois très inégal. Mais il manquait les références permettant d'être renvoyé à ces commentaires, souvent très utiles. Eh bien, c'est maintenant chose faite, avec le Website www.bach-cantatas.com.*

Ainsi, pour chaque cantate on dispose désormais des références précises aux travaux de Spitta, de Wolff, de Dürr, de Gardiner, etc. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir... Une somme considérable, indispensable à l'amateur passionné. »

CR. Juillet 2026